

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2021

Edition La Broye / N°50 / Journal des Eglises réformées romandes

La perfection,
une quête inhumaine

5

ACTUALITÉ

Israël: un clip pour dénoncer les préjugés

19

RECHERCHE

Histoire du protestantisme en France

23

CULTURE

La RTS sort le fait religieux de sa grille télé

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Religion à l'école : un établissement privé

5 Un clip confronte les Israéliens à leurs préjugés

6 Le Conseil suisse des religions prêche en faveur du vaccin

7 Cuba : le blocus affecte l'entraide

8 RENCONTRE

Séverin Bussy, nouveau directeur de La Marelle

10 DOSSIER : LA PERFECTION

12 Le regard humain se pose toujours plus loin

13 Santé : à la fois moteur et frein

14 Travail : une exigence irrationnelle

15 Jésus : un modèle

16 Dans l'art, l'achèvement s'est réinventé

17 Les imperfections : un luxe !

18 Narcisse et l'image parfaite

19 THÉOLOGIE

Histoire du protestantisme en France

20 L'échec des réponses agressives

22 CULTURE

23 La RTS économise sur le dos de RTS religion

25 VOTRE RÉGION

25 A 60 ans, le CSP regarde vers l'avenir

30 Activités jeunesse

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

EREN : mutualisations en chantier

CHANGEMENTS Fin août, le Synode de l'EREN a posé les fondations d'une vaste réflexion destinée à favoriser les synergies. Les possibilités de mutualisation du catéchisme et des services funèbres sont les premiers chantiers lancés. Afin d'appréhender au mieux les transformations à venir, le tableau des postes actuel est maintenu jusqu'en 2024. Ceci, notamment, afin de permettre aux paroisses de dégager du temps pour la réflexion dans le cadre d'une plateforme « Recherche et développement ». ▲

Plus d'infos: www.eren.ch.

GENÈVE

Les aumôniers mieux intégrés grâce à la Covid

HÔPITAL La pandémie a chamboulé le quotidien des aumôniers des hôpitaux, qui se sont réinventés pour maintenir les liens avec les patients, les soignants et les bénévoles. Durant la deuxième vague, les aumôniers ont régulièrement organisé des cérémonies avec de la musique, une méditation et un temps de silence pour aider les soignants à exprimer ce qu'ils vivaient. Afin de maintenir un lien avec les patients autant qu'avec les bénévoles, ils ont également développé des contenus culturels, des textes et des méditations pour Facebook, avant de lancer leur chaîne YouTube. ▲

Plus d'infos: découvrez l'activité des aumôniers sur Facebook (Aumônerie protestante des HUG), sur YouTube (Aumônerie protestante des HUG) et sur www.polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Célébration avec animaux

PHÉNOMÈNE La désormais traditionnelle communion avec chiens, chats, cochons d'Inde ou chevaux se déroulera le samedi 9 octobre, à 10h, à la Loge de la Chau aux Reussilles. Ce moment de célébration spécial rencontre chaque année un succès grandissant. L'invitée d'honneur de cette année sera Sandra Rohrbach, éveilleuse de conscience, qui partagera sa manière d'être en lien avec les animaux. Nombre de places limitées en raison des mesures sanitaires. Possibilité de célébration à l'intérieur et à l'extérieur en cas de beau temps. ▲

Plus d'infos: www.par8.ch

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Fermé jusqu'à l'été prochain pour cause de travaux, le Musée international de la Réforme de Genève se visite en ligne, pièce par pièce. Joyaux de la collection et rétrospectives des expositions temporaires, une riche proposition web est à découvrir sur le site de l'institution www.mir.ch.

La rédaction de *Hautes fréquences*, l'un des magazines radio de RTSreligion, a invité le pasteur genevois Marc Pernot à décliner son cycle de conférences sur les mythes bibliques en quatre passionnantes chroniques de trois minutes. www.reformes.ch/mythes. ▀

LA MALICE DU LEPRECHAUN



Une légende irlandaise dit que le Leprechaun, une sorte de lutin, cache sa fortune, un chaudron rempli de pièces d'or, au pied d'un arc-en-ciel. Si vous vous êtes déjà mis en tête de vérifier la véracité de ce récit, peut-être avez-vous constaté que les arcs-en-ciel s'éloignent au fur et à mesure que l'on se déplace dans leur direction.

Il en va de même pour la perfection ! Chaque progrès que nous faisons pour nous en approcher nous donne à entrevoir un idéal encore plus éloigné. Ce pourrait être un formidable moteur pour aller de l'avant, mais le problème, c'est que dans la culture qui est la nôtre, nous tolérons de moins en moins les imperfections, les nôtres bien sûr, mais aussi celles des autres.

Pensez à la place qu'ont prise les cosmétiques pour masquer nos imperfections physiques, au succès des livres de développement personnel, pour combler nos manquements intérieurs et à la prolifération, dans le domaine professionnel, des procédures standardisées dans la production, le contrôle qualité, la rentabilité ou la traçabilité.

Au nom de la quête de la perfection, notre culture s'impose de plus en plus de contrôle. Pourtant, dans un monde parfait, tout le monde serait libre, c'est une évidence. Fichtre, l'arc-en-ciel s'est encore éloigné.

L'humanité, dans sa quête de perfection, est-elle condamnée à une éternelle insatisfaction ? La spiritualité ouvre une échappatoire en renonçant à la volonté un peu narcissique d'y arriver par soi-même : « la perfection chrétienne, ce n'est pas viser un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi », explique ainsi le théologien Bernard Rordorf (voir page 15).

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 novembre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Peut-on ignorer les religions ?

L'histoire des religions occupe une place de choix au Collège et Lycée Saint-Charles à Porrentruy, dans le canton du Jura. Dans cet établissement privé, une heure de cours est dispensée chaque semaine de la 9^e à la 11^e H.

PRÉLUDE Mi-septembre, l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba, qui enseigne l'histoire des religions aux élèves du Collège Saint-Charles, apprivoise peu à peu une classe de 9^e H qu'il va accompagner jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Un enseignement universel et non confessionnel qui se base sur la brochure des éditions Agora : *Planète religions, des clés pour comprendre le monde*. Dans la classe, qui compte une dizaine d'élèves, on retrouve des chrétiens, des musulmans, des jeunes sans religion et des influences mixtes.

Compréhension de base

Le cours ouvre sur la définition même d'une religion. Un concept encore quelque peu flou pour les élèves qui tentent une explication entre perception personnelle et formules toutes faites. A la question de l'abbé « est-ce important de s'intéresser aux religions ? », la réponse est toutefois unanime : « Oui, parce qu'aujourd'hui, beaucoup d'événements sont liés aux religions », répond un élève qui parle pour toute la classe qui acquiesce de façon naturelle. Un petit film est ensuite projeté qui montre la ville de Paris avec de nombreuses références religieuses :



L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba demande aux élèves s'il est possible de faire abstraction des religions.

Notre-Dame, le Sacré-Cœur, une boucherie halal, un homme dans la foule avec une kippa, une femme voilée... Autant d'éléments qui démontrent que le religieux fait partie du quotidien. « Qu'on le veuille ou non, les religions sont omniprésentes. Les connaître est déjà intéressant afin de pouvoir mieux vivre ensemble et comprendre les attitudes et les paroles des uns et des autres », ajoute l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba. En complément, il

note encore que les religions ont apporté de nombreuses avancées sociales dans le cadre des hôpitaux, des écoles et de diverses œuvres caritatives qui soutiennent les pauvres et les plus faibles. La leçon touche déjà à sa fin. A la question « peut-on ignorer les religions ? », la réponse est claire : « non ». La semaine prochaine, il sera question de l'importance ou non, de la pratique religieuse.

Apports complémentaires

Ces cours s'inscrivent dans le cadre du cursus scolaire du Collège et Lycée Saint-Charles qui s'inspire du courant humaniste en plaçant le savoir et l'individu au centre. D'origine chrétienne, l'établissement est aujourd'hui encore soutenu par le diocèse de Bâle. L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba y est également aumônier et assure une présence régulière auprès des élèves.

▀ Nicolas Meyer

A l'épreuve du temps et du monde

LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES SELON 1 ET 2 PIERRE ET JUDE



Étudier la Bible 2021-2022

Une bonne idée, une fois lancée, quand elle connaît le succès et enthousiasme autour d'elle, affronte la durée et parfois même l'hostilité. La nouveauté n'est pas toujours bienvenue, surtout quand elle vient remettre en question des comportements habituels. C'est ce qui arrive aux communautés chrétiennes auxquelles s'adressent les lettres de Pierre et Jude, des écrits souvent méconnus du Nouveau testament.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Un duo judéo-arabe expose le racisme

En mai, la sortie du clip des Israéliens juif Uriya Rosenman et arabe Sameh Zakout avait coïncidé avec de graves heurts intercommunautaires. Les préjugés qu'ils dénoncent ne sont pas près de s'éteindre, mais la parole s'est libérée un peu plus encore.

ISRAËL « Partout où il y a des Arabes, il y a des attaques terroristes, et vous croyez vraiment que vous allez rentrer en boîte ? Pourquoi vous n'arrêtez pas de harceler nos femmes ? » « Tout ce qui vous importe, c'est l'argent, le pouvoir, l'occupation et diriger en tant que < peuple élu >. Vous pensez qu'après avoir vécu la Shoah, tout est permis. » Briser les tabous, c'était l'objectif du clip « Bo Nedaber Dugri » (un mélange d'hébreu et d'arabe signifiant « viens, parlons franchement »). Les deux trentenaires qui l'ont conçu, le rappeur arabe israélien Sameh Zakout et l'éducateur juif israélien Uriya Rosenman, se sont permis de reprendre jusqu'aux pires expressions, d'« égorge le Juif » à « un bon Arabe est un Arabe mort ».

La rencontre entre les deux hommes date d'il y a environ un an, par l'intermédiaire d'amis communs. Inspiré par le clip du rappeur américain Joyner Lucas « I'm Not Racist » (« Je ne suis pas raciste »), un dialogue difficile entre un homme noir et un homme blanc exprimant leurs pires préjugés, Uriya parcourt Israël pour en écouter les clichés réciproques. En résulte une (longue) liste sur laquelle les deux hommes mettent de la musique. Non pour trouver un consensus, mais pour « être authentique, écouter l'autre et oser enfin se dire les choses en face », affirmait Sameh Zakout dans une interview au début de l'été.

Une forme de thérapie sans divan diffusée sur le web en mai 2021, au beau milieu d'une mini-guerre qui a vu Israéliens et Palestiniens s'affronter jusqu'à l'intérieur des frontières d'Israël. Des violences intercommunautaires qui ont laissé des traces, même si elles ont été apaisées par de nombreux gestes amicaux de part et d'autre.

C'est que l'histoire de la commu-



«Marre du racisme, de la peur et de la haine. A quoi ressemblera le futur de nos enfants?» concluent Sameh Zakout (à gauche) et Uriya Rosenman.

nauté dont est issu Sameh Zakout n'est pas simple. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme « Palestiniens citoyens d'Israël », « minorité arabe d'Israël » ou « Palestiniens de 48 » représentent 21 % des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous un régime militaire. Aux yeux de leurs cousins palestiniens, ils sont à la fois des traîtres et des privilégiés. Et en Israël, on cherche leur intégration économique tout en considérant avec méfiance leur participation politique, car ils sont toujours soupçonnés de double loyauté. Ainsi, le parti Raam n'a pu faire son entrée historique dans le gouvernement d'union nationale de Naf-tali Bennett qu'au prix, paradoxalement, d'une mise en retrait. Une représentation politique d'autant plus bancal que la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes.

Des enjeux formels auxquels s'ajoutent de nombreux problèmes sociaux. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits « non reconnus » par Israël, des lieux privés d'infrastructures et menacés de destruction. Et l'Etat est vertement critiqué pour son inaction face à une criminalité organisée dévastatrice. Ainsi, près de 90 Arabes israéliens ont été assassinés cette année lors de règlements de comptes, le pire bilan en vingt ans au moins.

Une réalité dramatique dont les comparses Sameh et Uriya ont extrait, en six minutes d'une épique joute verbale, plus de trois millions de spectateurs juifs et arabes israéliens en offrant un exutoire aux souffrances et aux colères de leur difficile histoire commune.

► **Aline Jaccottet, Haïfa**

► **Sur YouTube: « Let's talk straight » www.re.fo/franchement (sous-titré en anglais)**

Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination

Le Conseil suisse des religions appelle ses membres à prendre leurs responsabilités et à se faire vacciner contre le coronavirus.

PANDÉMIE Alors que la vaccination contre le coronavirus menace de diviser le pays, le Conseil suisse des religions (CSR) prend désormais une position claire. Dans un communiqué intitulé « Personne n'a le droit d'infecter les autres » en date du 13 septembre, il appelle ses membres à se faire vacciner.

Préoccupé par l'augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations, le CSR souhaite contribuer à l'endigement de la pandémie. Il préconise donc des mesures de protection efficaces pour ses propres membres. « La vaccination permet de réduire le nombre de maladies graves et de décès et de garantir l'accès des soins de la société. Elle contribue également à réduire les effets négatifs sur la santé physique, psychique et sociale », lit-on dans la déclaration.

Le Conseil y affirme également que la vaccination est compatible avec la foi et les religions : « La foi défend la préservation de la santé humaine, le respect du bien commun, même si les droits individuels doivent toujours être



respectés. Mais la priorité est toujours donnée à l'amour du prochain. »

« La priorité est toujours donnée à l'amour »

Fondé en 2006, le Conseil suisse des religions est composé de dirigeants des trois Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne, de la communauté juive, de la

Métropole orthodoxe, d'organisations islamiques et, depuis cet automne, du Réseau évangélique suisse. Le CSR se définit comme une plateforme de dialogue œuvrant au maintien et à la promotion de la paix religieuse en Suisse. Il se veut également un partenaire de contact pour les autorités fédérales.

► **Protestinfo**



Collecte de la Réformation

Dimanche le 7 novembre 2021

Solidarité Protestante Suisse

Être église dans la ville entre culture et spiritualité – Faites un don pour la rénovation de la Fusterie à Genève

Solidarité Protestante Suisse

Banque cantonale bernoise

Annotation : « Collecte de la Réformation »

CH02 0079 0016 5817 6976 9

A Cuba, des Eglises isolées

Réouverte rapidement au tourisme après la pandémie, l'île de Cuba enregistre une remontée de l'épidémie de Covid-19. Aider les Eglises protestantes sur place est une gageure en raison du blocus.



RÉSEAU A Cuba, le confinement et donc l'interruption des voies de communication ont eu une conséquence brutale : « Les villages ou communautés excentrés se sont retrouvés coupés de tout, en particulier pour les personnes sans accès à la téléphonie mobile », explique Anne Roulet, coordinatrice de programmes sur la plus grande île des Caraïbes pour l'association d'entraide DM, à Lausanne. Outre le fait que le réseau internet n'est pas très bon ni développé, l'achat de données y coûte très cher. Résultat : « L'action et la présence des Eglises et de nos institutions partenaires sur place, qui ont déjà un rôle social très important en temps ordinaire, ont été d'autant plus cruciales », ajoute Anne Roulet.

Les partenaires de DM sont présents à La Havane et dans les zones plus périphériques : Eglises baptiste, réformée, presbytérienne, séminaire évangélique de théologie interconfessionnel... Nils Martinet, « animateur national » de DM dans l'île, collabore avec plusieurs d'entre elles, dont

un centre pour les arts et le service social dans la province de Matanzas, à 100 kilomètres à l'est de la capitale La Havane. DM soutient en particulier des projets liés à l'enfance. Durant le premier confinement strict, l'enjeu était d'abord de faire parvenir des exercices pour les enfants, d'envoyer photos et documents, de s'assurer du suivi des activités proposées et de prendre des nouvelles des familles.

Crise à retardement

Désormais, l'enjeu est très différent. L'île de 11,2 millions d'habitants – qui a surmonté trois vagues de coronavirus sans trop de difficultés – a acté sa réouverture au tourisme tôt cet hiver, au moment même où le variant delta commençait sa propagation. Les contaminations ont donc grimpé en flèche, alors que les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Le système de santé, jusque-là fier de du pays sous embargo américain depuis 1962, se retrouve aujourd'hui submergé. Là-dessus s'est ajouté un changement mo-

nétaire de taille : la fusion des deux monnaies cubaines, entraînant la disparition du peso cubain convertible en dollar, qui existait depuis vingt-six ans. Les prix ont été multipliés par cinq, « alors que les salaires des employés d'Etat, par exemple, ne l'ont été que par trois », indique Anne Roulet. Au quotidien, « les files d'une nuit entière pour des denrées élémentaires (café, huile) sont devenues la norme. Le dollar s'échange au marché noir à trois fois sa valeur », raconte la coordinatrice, d'après les témoignages de Nils Martinet.

S'unir pour aider

Bien après le début de la pandémie, c'est donc aujourd'hui que Cuba se retrouve dans une crise sociale et sanitaire inédite. Avec seulement 30% de la population vaccinée et près de 8000 nouveaux cas par jour, la situation n'est pas près de s'améliorer : les aiguilles nécessaires pour les injections font aujourd'hui défaut. Et ce, alors que l'île dispose de deux vaccins, développés intégralement sur son sol... Soutenir les partenaires locaux dans cette crise aiguë n'est pas chose aisée. « En raison du blocus, aucune transaction financière ne peut être réalisée de manière directe : la seule solution est de se rendre sur place pour faire parvenir des fonds », témoigne Anne Roulet. Quant à l'envoi de matériel de première nécessité, il nécessiterait d'affréter un container spécifique. Or les taxes d'importation sont dissuasives. « Mais elles ont été levées par le gouvernement cubain sur certains produits et matériaux jusqu'à fin 2021 », pointe Anne Roulet. DM est donc en discussion avec des partenaires privés et associatifs en Suisse pour un éventuel envoi de matériel en commun cet automne. Si aucune surprise administrative ne survient d'ici là.

► **Camille Andres**

Séverin Bussy,

« Je veux ouvrir La Marelle »

En 2020, le comédien a pris la direction de la troupe de théâtre romande très liée aux Eglises réformées. Une pandémie et deux confinements plus tard, il démarre enfin sa première vraie saison.

SPORT Quand on le retrouve, Séverin Bussy, papa de deux fillettes (de 3 ans et 6 mois), s'apprête à profiter d'un congé parental. Une vraie respiration dans la vie surchargée de ce comédien ultradynamique, nouveau directeur de La Marelle, qui se prépare à un « automne très sport » : quatrième vague, pass sanitaire, jauges à adapter... Pour sa première vraie saison, il faudra jongler une fois de plus.

Mais chez celui qui se décrit comme un « grand angoissé » affleure aussi une certaine confiance. Après tout, il a pris son poste en janvier 2020, an 0 de l'ère pandémique. « Je me dis toujours que j'ai vécu le plus dur ! » Après avoir monté puis annulé une première tournée, il a fallu faire une croix sur la deuxième, « Silence, on frappe ! », qui évoque les violences infligées aux femmes. Le spectacle devait souvent être accompagné de conférences et d'échanges, auxquels Séverin Bussy tenait beaucoup. Sa suspension, après trois représentations, a occasionné pour La Marelle des difficultés financières sérieuses. Un vrai baptême du

feu. « La compagnie n'avait jamais annulé un seul spectacle en 40 ans d'existence... Mais celui-là, on le reprendra, c'est sûr ! »

Les soutiens des paroisses « lui ont fait chaud au cœur », et ni l'avalanche administrative ni les incertitudes permanentes n'ont eu raison de son investissement. Ce qui a en revanche été « compliqué », confesse-t-il, c'est « de chercher de l'argent », et en particulier de perdre le soutien automatique de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), qui a décidé fin 2020 de ne plus attribuer de subventions systématiques à la troupe. Elles sont désormais soumises à une liste de critères, comme pour tous les projets soutenus. Un choc pour le jeune directeur – de culture catholique, mais qui s'est rapproché des Eglises réformées lors des tournées de La Marelle auxquelles il a participé comme comédien. Lui qui avait plutôt envie de discuter de nouvelles idées et collaborations s'est

« J'aime le théâtre qui permet la réflexion et l'échange »

trouvé pris de court. Car le nouveau système de subventions de l'EERV « implique de ne plus avoir la certitude d'être soutenu, ce qui rend la planification beaucoup plus compliquée ». Une nouvelle procédure pour le jeune directeur que n'a pas connu son prédécesseur Jean Chollet qui était à la fois directeur, auteur et metteur en scène de la troupe. « Jean a fait des choses qui ont plu, d'autres moins : c'est évidemment le propre des projets portés par des personnes ayant plusieurs casquettes... Pour ma part, en tout cas, je n'ai pas du tout cette intention ! »

Le jeune homme sait la nécessité de se démarquer de son mentor. Il ne cache pas non plus ce qu'il lui doit : « De mes 12 à mes 19 ans, j'étais abonné au Théâtre

du Jorat. J'ai été éduqué dans cet espace où j'ai vu des spectacles que j'ai adorés, accessibles à tous, mais jamais bêtes. » A l'époque, le directeur des lieux n'est autre que... Jean Chollet, avec qui Séverin Bussy collaborera ensuite plusieurs années comme comédien. Assurément, le nouveau patron de La Marelle s'inscrit dans la veine d'un théâtre « pour tous. J'ai beaucoup de peine avec les scènes contemporaines dont je ne connais peut-être pas les codes », reconnaît-il avec humilité.

Mais, assure-t-il aussitôt, « si La Marelle doit rester grand public, ce n'est pas pour faire du stand-up ou du Molière : son rôle est de continuer à proposer des spectacles sur des thèmes brûlants, des sujets de société, et des thématiques bibliques ou historiques ». Autre spécificité : « Nous sommes une des rares troupes à se rendre là où sont les spectateurs, à monter et démonter une scène dans des temples ou des salles paroissiales. » Voilà pour la continuité. Et pour la rupture ? Formé au théâtre-forum avec la troupe Le Caméléon, friand des échanges en direct avec le public, intervenant dans des écoles avec l'association « 1-2-3 Soleil » pour évoquer les maltraitances, Séverin Bussy apprécie le « côté humain, interactif et social du théâtre ». Il aimerait proposer davantage de représentations pour les catéchumènes, les écoliers, « avec, pourquoi pas, des ateliers ensuite ». Rajeunir le public donc, mais la troupe et ses méthodes aussi : cette année, elle a embauché une technicienne de 22 ans et ouvert une billetterie en ligne. Une réflexion est également lancée sur l'impact écologique de la troupe. Quant au cœur du métier, les pièces, tout est ouvert : Séverin Bussy lance un appel aux jeunes auteurs et autrices : « Que ceux et celles qui sont intéressé-e-s nous envoient leurs textes ! » **Camille Andres**



Bio express

1987 Naissance à Moudon

2009-2012 Ecole de théâtre Les Teintureries (Lausanne), intègre la troupe de théâtre-forum Le Caméléon

2012-2016 Employé de commerce à mi-temps et comédien

2016 Comédien à 100%. Première tournée avec la compagnie de La Marelle, avec *Zachée* (direction et mise en scène de Jean Chollet)

2016-2019 Interprète de Mozart dans *Mozart* et *Salieri* (mise en scène Jean Chollet)

2020 Prend la direction de la compagnie de théâtre La Marelle

L'Évangile selon Pilate

Pilate se retrouve face à une énigme : le corps de Jésus, crucifié, aurait disparu. Son enquête entrouvre en lui des doutes, où se niche un espace pour la foi. Séverin Bussy a choisi ce spectacle « très beau » pour sa petite distribution et son succès. 35 dates sont déjà prévues.

L'Évangile selon Pilate, Compagnie de la Marelle, texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Edmond Vuilloud et Sarkis Ohanessian (en alternance avec Séverin Bussy), mise en scène Jean Chollet. Dès le 8 octobre : www.compagnielamarelle.ch.



LA PERFECTION, UN IDÉAL NARCISSIQUE

DOSSIER Donner une image de soi positive sur les réseaux sociaux, satisfaire aux attentes de son employeur, être disponible et de bonne humeur pour ses amis, manger équilibré, consommer responsable et correspondre aux canons de beauté du moment. Que ce soit au travail ou dans sa vie privée, chacun de nous fait l'objet d'attentes élevées. Ne faudrait-il pas oser faire le deuil de la perfection ?

Un idéal aux horizons changeants

Au fil des siècles, l'humanité a recherché la perfection du côté de Dieu, en lui puis dans les machines, constate l'anthropologue Daniela Cerqui.



Daniela Cerqui, anthropologue, spécialiste de l'humain augmenté, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne.

L'humain tend-il vers la perfection ?

DANIELA CERQUI L'humain a toujours été assimilé à un être imparfait. Durant des siècles, cela a été perçu comme une fatalité et la perfection renvoyait au divin ou à l'au-delà. Puis, autour du XVIII^e siècle, avec le progrès de la science, apparaît l'hypothèse que l'humain pourrait s'approcher de la perfection durant sa vie terrestre. Aujourd'hui, je ferais même un pas de plus, et je dirais que la perfection n'est plus recherchée du côté de l'humanité, mais auprès de machines. Elles pourraient améliorer l'humain, le remplacer dans bien des applications...

Quel genre d'application ?

Prenons l'exemple du logiciel Zora. C'est un programme dont on peut équiper le célèbre petit robot Nao (*voir photo*) pour l'utiliser dans le domaine médical. Zora est patiente et gentille. Elle peut prendre soin des personnes âgées. Paradoxalement, le personnel infirmier se plaint de ne plus avoir assez de temps pour ce qui est de nouer des relations avec les patients. Les infirmières et les infirmiers sont de plus en plus stressés et doivent se concentrer sur les gestes techniques. Souhaitons-nous vraiment que dans nos EMS et hôpitaux les humains soient cantonnés à des gestes techniques alors que le rôle de nouer des relations avec les patients serait confié à des machines ?

Mais cela ne provoque-t-il pas de résistances ?

Je suis peut-être pessimiste, mais depuis le temps que je travaille sur ce sujet, je m'aperçois que les innovations dans ce domaine font d'abord l'objet de résistance, puis elles apparaissent comme tolérables et enfin souhaitables. Sur le long terme, le rôle même de l'humain évolue donc. Toujours dans le domaine de la santé, regardez les glissements : on a d'abord eu recours à la médecine pour des soins, puis l'on s'est mis à anticiper les défaillances du corps. Aujourd'hui, il est admis, que l'on traite aussi des gens qui ne sont pas malades en prévention de maladies futures plus ou moins probables. La prochaine étape est clairement d'améliorer un corps perçu de plus en plus comme limité, soit en l'améliorant biologiquement, soit en le faisant entrer de plus en plus étroitement en relation avec des machines.

Notre biologie serait donc perçue comme une faille...

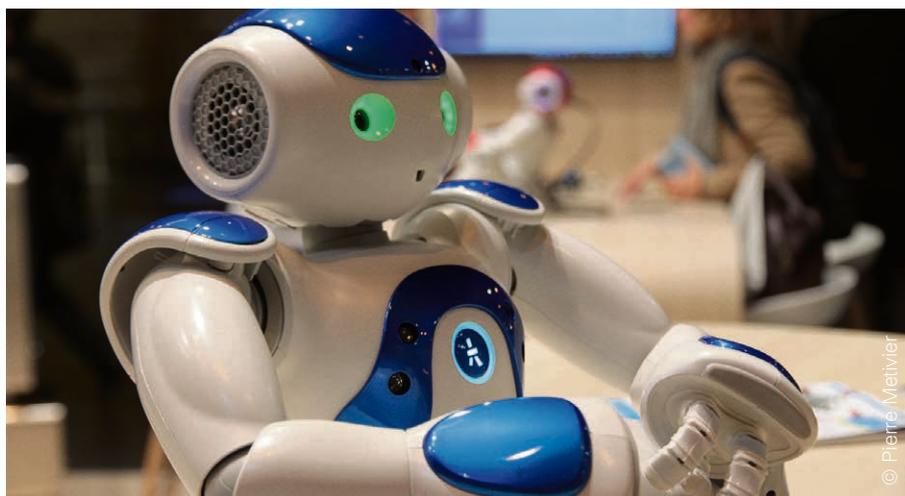
J'observe assez clairement que dans notre société, la perfection n'est plus

l'humain, mais la machine qui l'incarne... Un exemple qui m'a frappée, ce sont les modalités de subvention des recherches aux Etats-Unis. Les autorités encouragent les découvertes permettant de suppléer au maillon faible qu'est le facteur humain dans les processus. Et elles utilisent le terme « maillon faible » !

Face à la mortalité, l'humain continuera à vouloir préserver sa biologie, non ?

Comment définissez-vous l'immortalité ? Quand la perfection était de nature divine dans nos sociétés, on parlait d'immortalité de l'âme. Puis on a espéré l'immortalité du corps. On glisse vers une immortalité de la pensée. Ce qui fait notre humanité ne serait qu'un logiciel que l'on peut transférer dans d'autres supports, des machines... C'est probablement ça, le monde parfait auquel aspire aujourd'hui la recherche.

L'humain a voulu maîtriser l'espace, puis le temps, maîtriser son espace intérieur apparaît comme le futur grand défi. **▲ Joël Burri**



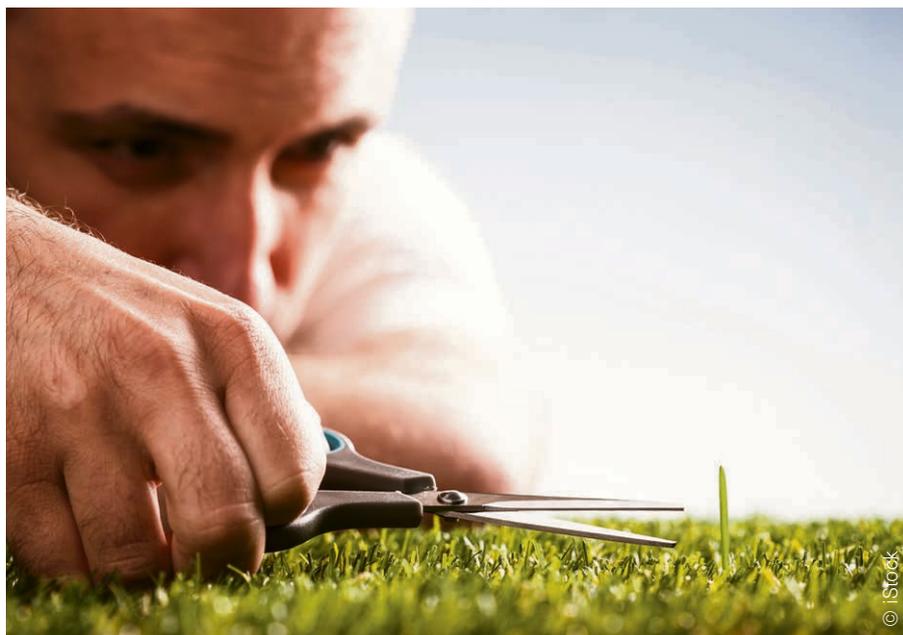
Bien faire à s'en rendre malade

Sous l'angle de la psychiatrie, le perfectionnisme ne se définit pas forcément comme une maladie. La volonté d'atteindre la perfection peut être un moteur ou un facteur de réussite. Poussée à l'excès, cette tendance devient pourtant très vite handicapante.

SANTÉ Dans le langage courant, le perfectionniste désigne une personne qui aime les choses bien faites. Ce qui est plutôt une qualité. De grands artistes étaient perfectionnistes, comme Léonard de Vinci, qui apporta toute sa vie des améliorations à ses toiles. Les scientifiques aussi sont consciencieux dans leurs recherches et la mise au point de leurs protocoles, tout comme les médecins dans l'établissement de leurs diagnostics. On parle alors de perfectionnistes « réussis », à même de retirer une sensation de plaisir du travail exigé par un grand effort. Et puis, il y a les perfectionnistes qui glissent vers la névrose et peinent à trouver satisfaction dans leurs tâches. Ils intéressent déjà la médecine, explique le psychiatre Jacques Besson, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Un autre type de patients présente des traits de personnalité permanents, acquis dans l'enfance et l'adolescence. Face à leurs troubles anxieux, ils cherchent à garder le contrôle, prennent des précautions, vérifient tout et culpabilisent en permanence. Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet. Mais il peut aussi être pénible pour son entourage.

Religieux aussi concernés

Enfin, le véritable diagnostic psychiatrique est posé en cas de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Avec l'anxiété généralisée, les phobies, les attaques de panique et les états de stress post-traumatique, ils font partie des troubles anxieux. Les TOC se caractérisent par des comportements répétitifs et irraisonnés, mais irrépessibles. Ainsi, un patient peut se laver les mains jusqu'à les abîmer, explique Jacques Besson. Le trouble est alors considéré



comme sévère et handicapant. Et d'ailleurs, les personnes religieuses ne sont pas épargnées. Certains peuvent par exemple enchaîner toute la journée génuflexions et prières.

D'autres auront l'obsession de la possession diabolique ou des mauvais esprits.

Heureusement, des traitements existent pour apaiser les tendances au perfectionnisme maladif. La psychothérapie soulage l'anxiété et les obsessions. L'imagerie cérébrale permet de repérer dans les circuits cérébraux les dysfonctionnements qui justifient la prise de médicaments. Autre méthode, plus holistique, la méditation a également fait sa place en psychiatrie et en psychothérapie. Elle est efficace pour faciliter le lâcher-prise, contrer la volonté de contrôle, l'omniprésence de préoccupations

ainsi que les mécanismes d'automatisation qui caractérisent les troubles anxieux, relève le professeur.

Si l'angoisse ordinaire fait depuis toujours partie de la condition humaine, elle prend d'autres proportions dans cette société sécularisée et désenchantée où il est souvent impossible de correspondre aux idéaux de richesse, de succès et de beauté, constate Jacques Besson. En nous basant sur des valeurs telles que

la solidarité et la fraternité, l'autodistanciation et l'auto-transcendance, nous sommes capables de dépasser notre cerveau automatique. Il est parfois possible de le faire seul ou de demander de l'aide à un médecin, à un psychothérapeute ou à une personne spirituelle, voire à un pasteur... **► Nathalie Ogi**

« Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet »

« Nous sommes dans un système prédateur »

Jean-Claude Huot, assistant pastoral, accompagne au quotidien ceux qui pâtissent des exigences toujours plus grandes du monde du travail. Rencontre.



Jean-Claude Huot, assistant pastoral, aumônier à la pastorale œcuménique vaudoise du monde du travail.

Dans le Canton de Vaud, les Eglises réformée et catholique proposent une pastorale œcuménique du monde du travail. Son aumônier, Jean-Claude Huot, offre ses services à Lausanne et à Renens depuis 2013. Gratuit et confidentiel, son accompagnement lui permet aussi de prendre la température des différents milieux professionnels aujourd'hui. « J'ai toujours milité pour la justice sociale, confie-t-il. Dans mon ministère, je suis émotionnellement et spirituellement impliqué dans un compagnonnage avec les personnes qui souffrent de la violence dont notre société est capable. » Interview.

Comment constatez-vous que la quête de perfection touche le monde du travail ?

JEAN-CLAUDE HUOT Si on comprend la perfection dans le sens d'exigence d'efficacité et de rentabilité, elle est très largement répandue. Je vois tous les jours des gens qui rencontrent des obstacles à la réalisation de leur propre métier. La surcharge administrative grève les milieux de la santé. Dans le secteur des transports, les chauffeurs sont de plus en plus contrôlés. Et partout, il faut faire vite et à moindre coût. C'est un facteur de grande souffrance.

Y a-t-il eu une évolution ces dernières années ?

Je rencontre depuis longtemps des per-

sonnes qui se plaignent d'être mises sous pression pour être plus efficaces. L'évolution se situe au niveau des outils de contrôle des travailleurs et de la perte d'autonomie qui en résulte. Par exemple, si le conducteur d'un bus attend une personne à l'arrêt et prend du retard, maintenant, cela se sait, parce qu'il est tracé par GPS. Cet outillage croît dans tous les domaines. Cela crée une pression supplémentaire.

L'utilitarisme décomplexé, c'est la faute aux nouvelles technologies, alors ?

C'était déjà en germe auparavant. Lorsqu'on a commencé à parler de « ressources humaines » plutôt que de « personnel », ce n'était pas anodin. Ce changement est bien antérieur à la 5G ! C'est là le cœur de la problématique : l'humain est-il une ressource ou un partenaire ? Nous sommes dans un système que je qualifie volontiers de prédateur. Bien sûr, certains employeurs cherchent d'autres types de relations avec leurs collaborateurs. Mais la marge de manœuvre est étroite, tant on est globalement conditionné à voir les humains comme une ressource exploitable et jetable à l'envi.

Quel accompagnement proposez-vous dans ce contexte ?

J'essaie d'être là, dans une posture d'écoute. Le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes est souvent négatif. Je pense à cette dame que j'accom-

pagne et qui pense ne rien valoir parce qu'elle ne trouve pas de travail. Le but est que ces gens restent debout ou se relèvent. En tant que service d'Eglise, avec mes collègues pour le monde agricole et les bénévoles, nous témoignons du regard que Dieu porte sur ces personnes, un regard fraternel, de foi et d'espérance afin qu'elles se sentent reconnues dans leur dignité et trouvent des ressources pour avancer. Ce regard nous différencie des services sociaux.

A quoi ressemblerait un monde du travail parfait ?

Il faut que les travailleurs sachent pour quoi et pour qui ils travaillent. Qu'ils puissent avoir conscience du produit final ou de l'utilisation finale de leur travail. Cette dimension de sens est essentielle. Je suis aussi frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés. On apprécie de faire partie d'une bonne équipe même quand le travail n'est pas passionnant. Or, il y a de moins en moins d'espace pour les relations dans tous les milieux. C'est dû à la fois à la technologie, qui

« Je suis frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés »

remplace les réunions ou les briefings par des messages. Mais c'est aussi parce que ce temps de relation est considéré comme du temps perdu et peu rentable. Il existe une tension toujours plus forte entre l'aspiration à souffler dans son travail, à parler à l'autre, et les exigences de rapidité et d'économie.

► **Noriane Rapin**

L'humanité du Christ : modèle de perfection ?

Tout humain qu'il était, Jésus a vécu sans péché. A sa suite, les chrétien·ne·s sont appelé·e·s à viser cette perfection... Mais cela, non de manière volontariste, mais en laissant plutôt Dieu agir dans leur personne et en vivant pour les autres.

IDÉAL La Lettre aux Hébreux le dit : la perfection du Christ rend parfaite toute personne qui le laisse régner en elle (voir Hébreux 5:9). Mais quel est ce modèle de perfection que Jésus représente pour les chrétien·ne·s ? En lui, Dieu ne s'est-il pas fait pleinement humain, et n'était-il dès lors pas soumis au péché, comme chacun·e d'entre nous ? « Jésus était sans péché ; et là résidait sa perfection », confirme Christophe Chalamet. Mais, explique le professeur genevois de théologie systématique, « il ne faut pas comprendre cette réalité de manière moralisante et

« Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi »

statique : il s'agit d'autre chose... C'est par sa constante obéissance au Père que Jésus échappe au péché. Et cette obéissance n'était pas automatique pour lui. Il a su bien plutôt la conquérir et la renouveler à tout instant, par sa relation ininterrompue à Dieu et à travers l'action de l'Esprit saint. »

La perfection du Christ n'est donc pas une qualité morale ou une vertu dont la personne de Jésus serait revêtue au départ ; elle découle au contraire de sa constante soumission à Dieu, et de l'action de ce dernier en lui. Le théologien protestant allemand Friedrich Schleiermacher l'écrivait déjà au XIX^e siècle : « L'impeccabilité du Sauveur tient à la présence toujours vivante et efficace de Dieu dans sa nature humaine. » Et Jésus ne garde pas cette condition pour lui ; il la transmet, poursuit Schleiermacher : « L'activité salvatrice du Christ consiste à communiquer son impeccabilité et sa perfection. »

Altérité radicale

C'est donc en entrant dans cette attitude de foi, de soumission au Dieu qui vit en lui ou en elle – un mouvement dont Jésus a montré l'exemple et qu'il inspire – que le·la chrétien·ne peut s'approcher de cette perfection. « Toutefois, à la différence du Christ, nous ne pouvons que nous orienter vers ce but qui est de laisser transparaître Dieu dans nos vies, sans jamais l'atteindre pleinement », avertit Christophe Chalamet.

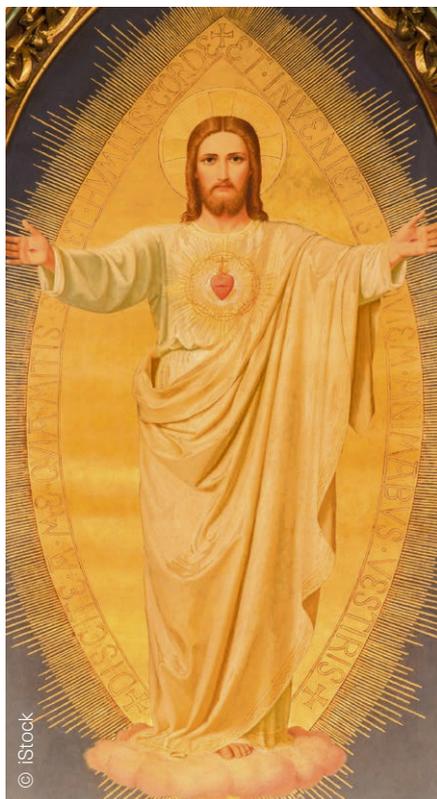
Attention donc, indique pour sa part Bernard Rordorf, professeur émérite de théologie à l'Université de Genève : la perfection chrétienne, ce n'est pas viser

un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi. Car voir la perfection comme un idéal ferait courir le risque de « falsifier l'Évangile » : « La sainteté n'est pas un acte héroïque », explique-t-il. « Elle n'a pas à devenir une recherche qui finirait par être narcissique, ou qui culpabiliserait les croyant·e·s... » Et d'ajouter : « Ce qui est en jeu, ce n'est pas ma propre justice, mais la manifestation, l'actualisation du Règne de Dieu. »

Perfection et miséricorde

D'ailleurs, remarque encore Bernard Rordorf, l'injonction de Jésus dans l'évangile de Matthieu, « vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48), devient chez Luc : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). « Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi. Elle se traduit par la miséricorde, elle se vit dans le don. Elle ouvre une éthique de la responsabilité... », commente le théologien. Dans cette optique, une faute, un péché, ne doit pas être lu dans une perspective individuelle, mais toujours dans sa dimension de mal fait à autrui. « La fascination pour les héros, ou les saints, qu'on considérerait comme des idéaux de perfection à imiter pour soi-même, n'est pas chrétienne », conclut le théologien. Car la perfection chrétienne ne saurait se traduire que dans l'amour parfait !

Et c'est en cela que nous pouvons devenir pleinement humain·e·s, reprend Christophe Chalamet. Car, « si en tant qu'humains, nous sommes soumis au péché, le péché en réalité défigure notre humanité ». Et par la perfection de l'amour qu'il a vécue, et auquel il nous ouvre, Jésus restaure la vraie image de l'humain. ▀ **Matthias Wirz**



L'art est une rencontre

Les peintres ont longuement recherché une représentation parfaite de la réalité. L'arrivée de la photographie les a amenés à repenser le sens de leur pratique.

CRÉATION « Dans le domaine de l'art, je ne sais pas ce qu'est la perfection. Ce qui est évident, c'est qu'aujourd'hui, les artistes ne la recherchent pas », assène David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les arts figuratifs ont peut-être longtemps recherché la perfection mimétique.

Une quête inaccessible

« La quête de l'œuvre parfaite est un thème qui a été traité par différents auteurs, mais en général, cela se finit mal », constate David Lemaire, évoquant Balzac et Zola. En effet, Balzac dans sa nouvelle, « le chef d'œuvre inconnu » présente un artiste qui, lorsqu'il pense avoir atteint la perfection, est incompris et met le feu à toutes ses toiles, alors que dans « L'Œuvre » de Zola, un peintre se donne la mort pour un tableau qu'il ne parviendra pas à terminer.

C'est l'avènement de la photographie qui va profondément changer le sens de la démarche picturale. « A partir du moment où c'est la lumière elle-même qui produit l'image, qui peut rivaliser ? », interroge l'historien de l'art. « La photographie, c'est le pinceau de la nature, ou le pinceau de Dieu, ce qui est peut-être la même chose. Dès ce moment, les artistes vont vouloir exprimer une vérité que la simple représentation de la réalité ne dit pas », explique David Lemaire. L'idée sera donc de faire passer des messages, de faire naître des émotions au-delà de la représentation elle-même.

« Je pense par exemple à des artistes tels que le plasticien Donald Judd, son œuvre est une recherche minimaliste de formes parfaites. » Il produira ainsi des volumes composés des formes de base simples jouant sur les répétitions et les couleurs. « Il était fasciné par l'industrie automobile. Il voyait une forme de

perfection dans le fini industriel. » A la même époque, la peinture américaine est marquée par l'hyperréalisme. « Avec des artistes tels que Ralph Goings ou Richard Estes, on s'approche à nouveau d'une œuvre mimétique, mais très souvent, c'est pour insister sur la vacuité de la société de consommation. »

Une communication parfaite

En fait, l'art ne vise plus alors la représentation parfaite, mais une transmission. « L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre. Et quand on y pense, cela a toujours été le cas, il faut avoir conscience que notre regard est formé par les découvertes de la Renaissance sur les perspectives linéaires », souligne David Lemaire. « L'artiste fait donc une proposition et le visiteur ou la visiteuse doit faire une

« L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre »

partie du chemin et s'approprier l'œuvre.

S'il y a une recherche de perfection, c'est dans cette quête de toucher. »

Et à ce titre-là, c'est l'accident qui permet de toucher au plus près du réel. « Je pense à cette anecdote que l'on attribue à Eugène Delacroix pour qui l'accident faisait partie de l'œuvre. Ne parvenant pas à peindre de l'écume telle

qu'il l'aurait souhaitée, il aurait, de rage, jeté son éponge sur son œuvre, ce qui aurait produit exactement le résultat espéré. L'accident peut être fructueux, mais surtout l'accident est réel, il fait percevoir quelque chose de l'ordre de la fragilité humaine. Pensez aux sculptures en crin de cheval de Pierrette Bloch. Elles incarnent une certaine fragilité tout en projetant des univers. » Des imperfections qui ouvrent ainsi un langage bien plus riche. **► Joël Burri**



Broadway Looking Towards, peinture de Richard Estes, 2001, musée d'Antioquia, Medellín.

Les langages du luxe

Que ce soit l'horlogerie, la mode ou encore la gastronomie, chaque marque haut de gamme est à la recherche constante d'un moyen de se distinguer de la concurrence. Mais le but est-il réellement d'atteindre la perfection ? Décryptage.

PRESTIGE Lorsque l'on recherche la définition de ce fameux terme dans le Larousse, voici ce que l'on trouve : « Etat de quelqu'un ou de quelque chose qui est parfait en son genre. » La quête de la perfection est-elle le saint graal du luxe ? Le luxe, un univers qui pèse plusieurs milliards, comme le révèlent les chiffres du rapport « Global Powers of Luxury Goods 2019 » réalisé par le cabinet Deloitte : les 100 compagnies du luxe les plus importantes totalisaient un chiffre d'affaires cumulé de 247 milliards de dollars cette même année. Un montant qui peut donner le vertige et qui laisse entrevoir les millions investis par les griffes afin de se distinguer de la concurrence. Car, ne vous fiez pas à l'arrivée de la Covid 19, le secteur n'est pas boudé par les consommateurs. Selon le rapport Altagamma Bain Worldwide Market, la croissance générale dans le domaine devrait augmenter de 14 % en 2021.

Toujours aller plus loin

Alors, atteindre cette perfection est-il réellement un objectif ? Pas tout à fait, selon Franck Giovannini, chef trois étoiles du restaurant L'Hôtel de Ville de Crissier : « Perfectionnistes, nous le sommes en cuisine, car nous recherchons constamment à innover et à surprendre en créant des plats inédits. Nous voulons toujours aller plus loin. En revanche, il serait arrogant de dire que nous avons atteint cette perfection qui est, en somme, inatteignable. Ce n'est pas un but en soi. La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective ; aujourd'hui, nous parlons plutôt d'expérience, et dans notre domaine qui est la cuisine, la transmission d'une

passion est prioritaire. »

L'expérience, un terme également très utilisé dans la mode et l'horlogerie, car pour se distinguer, les marques font vivre des moments exceptionnels aux clients : plongée sous-marine avec l'un des champions les plus médaillés du monde pour faire découvrir une nouvelle montre de plongée. Concert privé d'une star de la musique au sein d'un monument privatisé et réservé à une élite d'une dizaine de personnes pour le lancement d'une ligne... rien n'arrête les griffes qui cherchent,

pour faire la différence, à créer de l'émotion. Paradoxalement, la perfection n'est d'ailleurs pas toujours vue comme une preuve de luxe ultime, comme l'explique Sophie Furley, journaliste spécialisée dans l'horlogerie et la joaillerie : « Pour moi, la beauté se trouve souvent dans les imperfections. Prenez le cadran de montre par exemple. Lorsque celui-ci est gravé à la main par un artisan, il suscitera beaucoup plus l'envie grâce à ses « imperfections » qu'un cadran gravé au laser, aussi beau soit-il. C'est ce type de petites différences qui crée la beauté et la rareté. »

De ce fait, plutôt que par la perfection, le domaine du luxe aime à se définir par des termes comme « expérience », « excellence », « authenticité », « précision » ou encore « innovation ».

Une quête pour qui ?

La poursuite de « l'ultra-beau » par les consommateurs est-elle nouvelle et s'adresse-t-elle uniquement aux générations Y ? Non, mais l'avènement d'internet a décuplé le phénomène. « Les recettes se retrouvent postées, repos-

tées, taguées et photographiées par des millions de personnes », explique Franck Giovannini. « Les chefs les plus populaires sont parfois ceux qui ont le plus de likes ou de live vidéo sur leurs réseaux. Ce n'est pas une mauvaise chose et cela attire aussi une nouvelle clientèle, mais ce besoin de montrer « le très beau » est une surexposition permanente et une pression supplémentaire dans ce domaine. »

Faire rêver

Toujours plus et toujours plus merveilleux – les influenceurs sont d'ailleurs régulièrement invités dans des hôtels de luxe afin de poster des visuels parfois biaisés de la réalité, mais dont le but est de diffuser et de faire rêver à une vie parfaite. Une nouvelle clientèle avec l'arrivée des blogs, mais aussi une génération de fidèles selon Sophie Furley : « Ce luxe ultime attire toutes les générations. Pour des femmes qui ont la quarantaine, l'expérience permet de faire plus attention à ce qu'elles achètent et donc d'être plus exigeantes avec les marques et la qualité. Maintenant, cette vision de la perfection peut, par exemple, aussi être retranscrite chez un consommateur par un produit pensé pour être durable. La définition de ce mot peut donc varier d'une personne à l'autre, mais une certitude est indéniable : les consommateurs sont de mieux en mieux informés et finissent par voir clair dans les marques qui se disent dans l'excellence, mais qui ne le sont pas. »

La perfection dans le luxe est donc un terme aux multiples interprétations, mais une chose perdue : l'émotion évoquée par un vécu ou un objet déterminera si celui-ci a atteint, aux yeux de chacun, sa vision de la perfection.

► Rachel Salathé

« La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Narcisse

IMAGE Pour fêter ses 14 ans, les parents de Narcisse lui ont permis d'avoir un smartphone et sa connexion internet.

Depuis ce jour, c'est de la folie : Narcisse peut enfin télécharger des applis et disposer d'internet au creux de la main.

Au bout de quelques semaines, il maîtrise Twitter, Instagram et surtout Snapchat ou TikTok. Tweet, post, chat, story, toutes ces interactions, il les connaît par cœur et son téléphone vibre et sonne tout au long de la journée, le prévenant qu'il a reçu un like sur l'une de ses photos ou si ses contacts ont posté de nouvelles choses.

Narcisse poste ce qu'il fait, où il se balade, les moments passés avec ses amis, parfois au sujet de ses peurs ou pour exprimer ses frustrations : la mauvaise note qu'il a reçue de son prof décidément « trop chelou ».

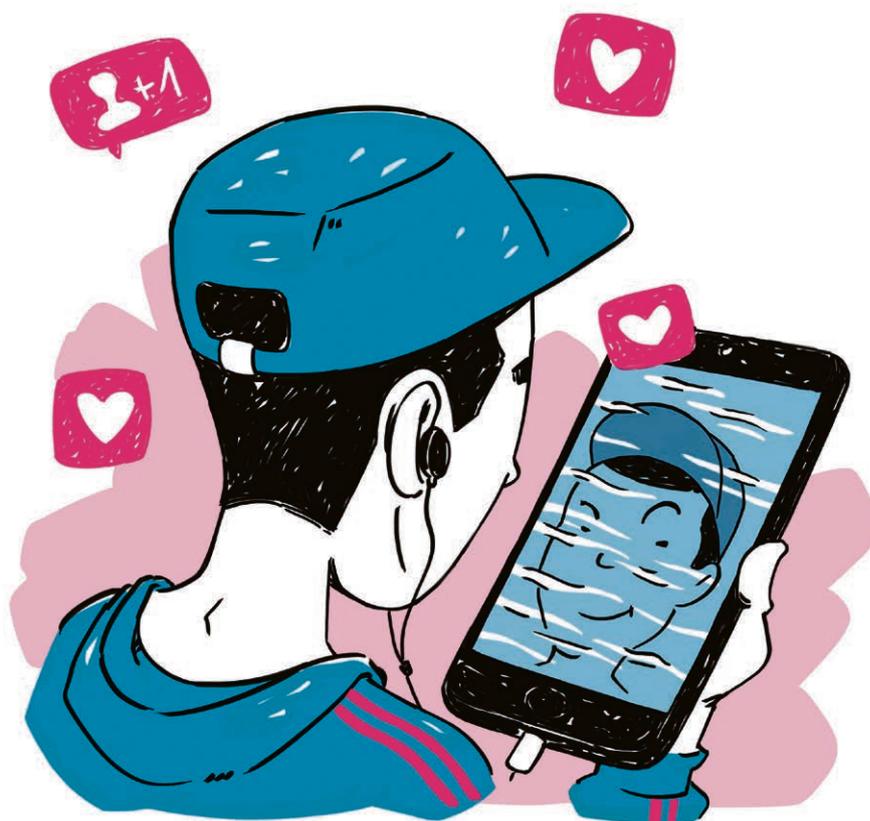
Il passe de plus en plus de temps sur son écran, guettant la moindre interaction sur ses posts, compte les commentaires positifs, les pouces bleus de ceux qui le suivent sur les réseaux sociaux, et parfois s'énerve et rumine contre un commentaire négatif, voire injurieux...

Narcisse veut plaire sur internet, il voudrait plus d'abonnés, plus de likes, plus de smileys cœur et pouces bleus. Il décide de changer ses goûts musicaux, de coupe de cheveux, de style vestimentaire.

Il passe de plus en plus de temps sur le choix de ses posts, des photos de lui qu'il trouve perpétuellement parfaites. Il considère ses activités sportives, autrefois géniales, désormais ringardes, même les sorties avec ses amis ne sont pas assez intéressantes pour être racontées sur le net.

Ses amis, puis ses parents s'inquiètent de son nouveau comportement, de ses nouveaux centres d'intérêt.

Ses parents lui disent de passer



© Mathieu Paillard

moins de temps sur son écran : « On n'a pas le temps de faire tout ce que l'on veut, il faut choisir. »

Ses amis désormais l'évitent, mais Narcisse n'y prête plus attention jusqu'au jour où son meilleur ami lui dit : « Qu'es-tu devenu ? Je ne te reconnais plus... Tu ne penses plus qu'à ton image ! »

Narcisse s'étonne de la remarque de son ami et s'interroge : « Pourquoi cette question ? Serais-je devenu prisonnier de l'image parfaite que je souhaite avoir de moi ? » **► Rodolphe Nozière**

 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

Dans l'Antiquité, les Grecs racontaient l'histoire d'un personnage qui se nommait Narcisse. Il était d'une beauté exceptionnelle, ce qui le rendait très fier.

Un jour, alors qu'il puisait de l'eau à une source après une rude journée de chasse, Narcisse vit son reflet dans l'eau et en tomba amoureux. Il resta alors de longs jours à se contempler, sans boire ni manger. Narcisse finit par mourir de cet amour pour son reflet.

A l'endroit où l'on retira son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

André Encrevé

« La préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée »

Historien spécialisé dans le protestantisme français, André Encrevé analyse dans une somme complète le rapport des protestant·e·s français·e·s à la politique. Entretien.

Minorité religieuse persécutée de 1685 à 1787, les protestant·e·s rassemblent 20 % du gouvernement socialiste Mauroy en 1981 – alors qu'ils ne regroupent que 2 % des Français. De fait, depuis 1789 en France, leur histoire est celle d'une réintégration progressive. C'est ce processus complexe qu'analyse l'ouvrage minutieux d'André Encrevé, fils de pasteur, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil. Le livre réunit une série d'articles de l'auteur, publiés depuis quelques décennies, mais actualisés et en partie réécrits pour former un ensemble cohérent. On y découvre par exemple le rapport des protestants à l'affaire Dreyfus (qui débute en 1897 après que le capitaine Alfred Dreyfus a été condamné pour trahison en 1894 à l'issue d'un procès truqué), au gouvernement de Vichy, ou à la guerre d'Algérie.

Quels ont été les tournants politiques marquants dans l'histoire moderne des protestant·e·s français·e·s ?

ANDRÉ ENCREVÉ La Révolution de 1789 est le changement fondamental, puisque auparavant le protestantisme était interdit. L'année 1815 est un autre moment fondateur : avec le retour de la monarchie, de juillet à novembre 1815 dans le Gard, des bandes de catholiques royalistes sèment la « Terreur blanche ».

Ces émeutiers provoquent quelques centaines de morts et quelques milliers de blessés parmi les protestants, des temples sont attaqués, pillés ou incendiés, des agressions sadiques ont lieu contre les femmes, tandis que les autorités attendent de longs mois avant d'intervenir. Les débuts de la Troisième République sont aussi un moment important : les républicains instaurent la laïcité de l'école (1882), puis la séparation des Eglises et de l'Etat (1905). Et les protestants y voient l'achèvement des promesses de liberté et d'égalité formulées par la Révolution, puisque désormais l'Eglise catholique, autrefois pilier de la monarchie, est chassée de la sphère publique. Aussi, la grande majorité des protestants sont-ils dès lors républicains, c'est-à-dire favorables à la gauche et ils le demeurent largement au moins jusqu'en 1945.

Comment les protestant·e·s comprennent-ils alors la laïcité ?

La laïcité promue par des républicains agnostiques d'origine catholique conduit à une séparation des Eglises et de l'Etat, mais aussi de la religion et de l'Etat, alors que les protestants défendent une laïcité « à l'américaine » (possible dans un pays de culture protestante), où aucune Eglise n'est reconnue par l'Etat, certes, mais qui ne conduit pas à une séparation de la religion et de l'Etat. Mais ce n'était pas possible dans un pays de culture catholique comme la France...

Quel est le rôle actuel des protestants dans la vie politique française ?

Les protestants sont désormais réintégrés dans la communauté nationale. D'abord parce que depuis les années 1970, il y a une importante minorité musulmane, qui apparaît très différente, ce qui rapproche



tous les chrétiens. De plus, dans la vie sociale, la place de l'Eglise catholique est beaucoup moins importante qu'autrefois, et les protestants ne la craignent plus. De ce fait, la préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée, les sondages montrent qu'en matière électorale ils se distinguent peu de l'ensemble des Français. C'est plutôt dans le domaine de l'éthique (écologie, acceptation de l'IVG, mariage de couples de même sexe, etc.) qu'ils sont souvent plus modernes, même si c'est moins le cas des évangéliques. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Publications

Les Protestants et la Vie politique française. De la Révolution à nos jours, André Encrevé, CNRS Edition, 2020, 600 p.

Vingt ans

Le 11 septembre 2001 aura marqué une étape dans l'Histoire avec un grand « H ». Vingt ans après, nous mesurons à quel point les réponses agressives aux événements qui peuvent nous arriver façonnent une approche problématique du monde. Vingt ans après, à l'époque de la Covid !

JUSTICE « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme », écrivait en 1554 Sébastien Castellion, en dénonçant le bûcher de Michel Servet, condamné pour hérésie sur instigation d'un Calvin en mal de tolérance. En regardant l'actualité de nos jours, nous pourrions encore décliner sur elle cet adage « castellonien ». Par exemple, « faire la guerre à l'Afghanistan, ce n'était pas exporter de la démocratie, c'était faire la guerre à l'Afghanistan ». En effet, la plupart des guerres déclenchées avec les prétextes les plus nobles se sont révélées pour ce qu'elles sont : des agressions, des violences, des injustices. Nous avons toutes et tous sous les yeux les images de la fuite couarde et précipitée des Occidentaux. Comment ne pas mettre en perspective ces terribles visions de la chute des corps de ces malheureux Afghans des avions auxquels ils étaient accrochés, avec la vision tout aussi horrible de la chute des corps des tours jumelles, il y a tout juste vingt ans ? Vingt années de gâchis, de guerres, de conflits entre peuples et religions. La violence appelle la violence. Il y a deux mille ans, un certain Jésus de Nazareth condamnait déjà le réflexe de vouloir



combattre le mal par le mal. Nous qui sommes censés être ses disciples, nous avons parfois alimenté ces conflits, en faisant de lui l'initiateur d'une religion « identitariste », en promouvant l'idée absurde des « racines chrétiennes » de l'Occident.

Castellion l'avait déjà remarqué en

son temps, nous avons un problème à conjuguer les notions de liberté, de justice, de respect et de responsabilité collective les uns pour les autres. Nous érigeons des barrières, nous façonnons des ennemis, et tout cela au nom d'une « liberté » qu'elle soit individuelle ou ethnico-religieuse. L'Afghanistan n'a plus de valeur stratégique pour l'Occident ? On l'abandonne ! Le changement climatique nous imposerait de faire des sacrifices pour les générations futures ? Trop cher, trop compliqué, trop difficile !

Une certaine épidémie nous demanderait d'être rationnels et de tout faire pour protéger les faibles ? Trop invasif de nos libertés ! Franchement, la situation est inquiétante. Je ne peux que faire miens les conseils que Castellion donnait à ses concitoyens français en 1562 et vous les reproposez : « Ne soyez pas si prompts à suivre ceux qui vous poussent à mettre la main aux armes. » ► **Matteo Silvestrini**

➤ Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

après

Zera Yacob est un philosophe éthiopien né en 1599. Il a prôné en Afrique la tolérance que Castillon défendait en Europe. Voici un extrait de son traité, qui dénonce la violence engendrée par les idéologies, sans fondement critique :

MÉDITATION

« O mon créateur, qui m'a créé avec une intelligence, aide-moi à comprendre, car les hommes manquent de sagesse et de véracité ;

Pourquoi les hommes mentent-ils sur des problèmes d'une telle importance au point de se détruire eux-mêmes ? Ils semblent agir ainsi parce qu'ils prétendent connaître tout lorsqu'ils ne savent rien !

Toi, Seigneur, tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; tu épargnes tout et tu as pitié de tous.

L'auteur de cette page

D'origine italienne, Matteo Silvestrini, 46 ans, a étudié la théologie à l'Université de Lausanne. Il est actuellement pasteur dans le Jura bernois, à Villeret, où il exerce le ministère à temps partiel depuis 2004. A côté de son activité de pasteur, il enseigne le latin à l'école secondaire de Courtelary et l'éthiopien ancien (Gue'ez) à l'Université d'été en Langues de l'Orient, dont il est aussi le coordinateur.

40 ans de prière et d'action

MOBILISATION Par ses appels urgents, ses campagnes de sensibilisation, mais aussi dans la prière, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) s'engage pour que cessent la torture et la peine de mort. Elle a fêté ses 40 ans à Berne le 12 septembre passé. « Mais où donc réside l'espérance, alors qu'à peu près deux tiers des pays du monde continuent de pratiquer la torture et 56 la peine de mort ? », s'interroge l'ONG dans un communiqué. « Chaque fois que grâce à nos interventions, aux appels urgents ou aux messages de soutien signés par nos membres, ainsi que par la prière, la situation d'une personne s'améliore, cela en vaut la peine », répond la secrétaire générale Bettina Ryser Ndeye. « En 2020, l'ACAT a par exemple obtenu des conditions de vie en détention meilleures et aussi des libérations pour presque 400 jeunes, aux Philippines et au Cameroun », rappelle encore le communiqué. ▲

www.acat.ch

Déplacement de la chrétienté

INTERRELIGIEUX Si le christianisme est en recul en Europe, la tendance mondiale est au contraire à la hausse. Selon diverses enquêtes statistiques, le nombre de personnes qui professent le christianisme est actuellement d'environ 2,5 milliards. Ainsi, à peu près un habitant de la terre sur trois est chrétien. Les experts prévoient que le nombre de chrétiens pourrait atteindre plus de trois milliards d'ici à 2050, une croissance même légèrement supérieure à l'augmentation globale de la population mondiale. ▲ **Protestinfo**

www.reformes.ch/deplacement

Reconfigurations protestantes

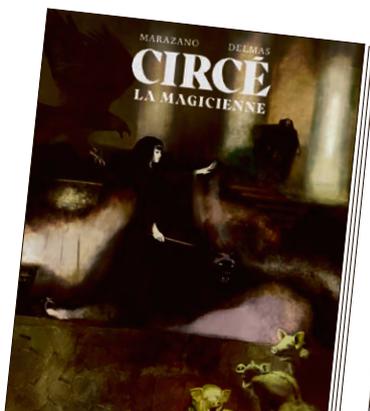
SCISSIONS L'histoire est faite de « ruptures instauratrices », affirmait le philosophe et théologien jésuite Michel de Certeau. Ces ruptures dégagent de nouveaux possibles et ouvrent un avenir... De telles brisures fécondes, le protestantisme romand du XIX^e siècle en a connues : l'ouvrage collectif, édité au début de l'été par Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl, en rend compte. De manière plurielle, le volume analyse le « changement de paradigme dans la gestion publique et privée du religieux » qu'ont entraîné les fractures entre Eglises « nationales » et « libres », dans les cantons réformés de Genève, Vaud et Neuchâtel, participant et ouvrant la voie aux phénomènes de sécularisation et de pluralisation à l'œuvre dans la société aux siècles suivants.

Car la tension dialectique entre une « religion comme administration du sacré » et des formes ecclésiales « fondées sur l'option individuelle » a été fertile. Non seulement sur les plans institutionnel et politique, mais aussi socialement, culturellement, philosophiquement et théologiquement. Elle a par exemple produit l'œuvre picturale d'Eugène Burnand et celle hymnographique de César Malan. Mais elle a permis aussi l'émergence de héros : Alexandre Vinet, Henry Dunant, Alexandre Lombard, Henri Druey, Louis Ruchonnet, Urbain Olivier... Sans compter les sobriquets et les épisodes historiques croustillants auxquels elle a donné lieu.

En traçant subtilement les contours de ces fractures, de leurs contextes et des fruits qu'elles ont produits, ce livre choral fait œuvre de pionnier historiographique. Il aide à comprendre dans quel terreau nos Eglises réformées se sont nourries, et laisse entrevoir les évolutions qui ont fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

► **Matthias Wirz**

Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle, Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl (éd.), Labor et Fides, 2021, 384 p.



De Bombay aux Pyrénées

VIE-MONDE Beaucoup l'ont rencontré comme animateur charismatique à Taizé, il y a près de cinquante ans, au moment du Concile des jeunes. Qui savait qu'il était né musulman à Bombay, y avait été scolarisé chez les jésuites, avait ensuite étudié en Allemagne avant de travailler comme astrophysicien à Paris, de passer quelques années en Algérie, de revenir en Inde et de s'établir finalement près de Toulouse, où il est diacre catholique ? A 84 ans, Moïz Rasiwala déroule dans ces pages le récit palpitant de sa vie... Il y dévoile une sensibilité spirituelle hors du commun et une poignante intelligence du monde. Un témoignage riche. ► **M. W.**

Un itinéraire indien. Musulman à Bombay, animateur à Taizé, diacre en Occitanie, Moïz Rasiwala (entretien avec Jean-Claude Escaffit), Médiaspaul, 2021, 160 p.

Séductrice contestataire

BÉDÉ Superbe relecture du mythe de Circé, et de sa rencontre avec Ulysse et ses hommes dans le chant de l'*Odyssée*. La séductrice fatale laisse place à une femme qui remet en cause la domination masculine, la guerre, le massacre de la nature.

► **C. A.**

Circé la magicienne, Marazano/Delmas, Dargaud, 2021, 64 p.

Chrétiens face à la pandémie

ESSAI La pandémie pose une série de questions aux chrétiens. Est-ce une punition de Dieu ? Y a-t-il des coupables ? Comment gérer l'angoisse ? Peut-on se sentir libre ? Quel sens à la vie dans une telle crise ? L'auteur répond par la foi chrétienne, celle qui se trouve en prise avec le réel. L'ouvrage aborde ce qui est source d'angoisse dans une perspective libératrice, c'est-à-dire sous le signe de la grâce et de l'amour de Dieu en qui tout repose. ► **Pascal Wurz**

Crise et Foi. Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 2021, 103 p.

Jésus façon Candide

CONTE MODERNE Recueilli un jour de Pâques par un couple catholique alors qu'il est encore nouveau-né, Pascal grandit entouré d'une aura particulière : il serait le fils de Dieu. Un statut qui lui vaut à la fois des quolibets et des admirateur-ice-s, et qui lui réserve de multiples péripéties, de son île caribéenne natale au Brésil.

Dans ce roman parodique, qui rappelle les contes voltairiens, Maryse Condé – figure historique de la littérature décoloniale, mais toujours engagée dans les combats de son temps, prix Nobel alternatif de littérature 2018 – nous offre une relecture savoureuse et contemporaine des Évangiles. Sous la moquerie – Pascal se retrouve adulé à ses dépens par une communauté qui crée une sorte de culte à son nom –, l'autrice raconte une recherche existentielle

dans une langue joyeuse, accessible, mais riche, truffée de références littéraires et bibliques. Pascal veut désespérément faire le bien, obtenir une réponse paternelle sur le sens de son existence, et savoir qui il est. Une quête universelle, formidablement contée. ► **C. A.**

L'Évangile du Nouveau Monde, Maryse Condé, Buchet Chastel, 2021, 278 p.



Comment remplacer *Faut pas croire* ?

La RTS a décidé la suppression de cette émission et souhaite développer une offre numérique avec ses partenaires protestant et catholique, qui déplorent une décision « unilatérale ».

CHOC En juin 2021, deux jours avant le renouvellement de la convention qui lie, depuis 65 ans les Eglises réformées et catholiques à la RTS (à travers Médias-Pro et Cath-Info) la chaîne leur a annoncé la suppression à l'été 2022 de l'émission *Faut pas croire* (RTS Un), en retirant les moyens techniques qu'elle mettait à disposition pour sa conception. La décision s'inscrit dans un programme d'économies et dans « un plan global » comprenant « de nouvelles offres et une refonte en profondeur pour fidéliser le public qui a tendance à délaisser nos antennes », explique la RTS. Du côté de Médias-Pro et Cath-Info, partenaires historiques, c'est l'incompréhension. De fait, « il n'y a eu ni signaux, ni discussions, ni informations préalables », signale Michel Kocher à la tête de Médias-Pro, également éditeur de *reformes.ch*, pendant web de votre journal.

Proposition unique

Surtout, *Faut pas croire* était la seule émission télévisuelle dédiée aux sujets « philosophiques, éthiques, religieux, avec une ligne éditoriale ouverte et tout public », pointe Michel Kocher, pour qui la décision questionne fondamentalement la RTS quant à sa mission de service public. S'il ne communique pas les audiences de l'émission, Michel Kocher assure qu'elles « sont conformes à la case horaire de l'émission ». Du côté de la chaîne, on fait remarquer que « le

« Le public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large »

public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large, intéressé par les questions religieuses. En regard des moyens de production mis à disposition par la RTS pour cette émission (380 000 francs, pour un montant de 1,7 million consacré à toutes les émissions radio et TV de RTS religion – des montants non confirmés par la RTS) et dans le contexte d'économies importantes liées à la chute des revenus publicitaires, il est légitime de se demander si ces moyens peuvent être investis autrement pour mieux atteindre ce public ». Comment ?

Déplacement sur le web

« Nous avons proposé à nos partenaires de repenser notre offre religieuse sur nos différents vecteurs, y compris sur le numérique et d'y réfléchir ensemble », assure la chaîne. Le web a déjà été investi par Médias-Pro et Cath-info « mais ne peut simplement remplacer une offre télévisée, en particulier pour les publics plus âgés », rétorquent-ils. Sans compter qu'au quotidien, la coopération avec la RTS pour les contenus numériques « est extrêmement compliquée », pointe Michel Kocher. Tout comme s'annoncent les futures discussions autour de l'offre religieuse de la RTS. ■ C. A.

BRÈVES

Le courage d'une mère

CINÉMA Couronné lors de plusieurs festivals, *La Voix d'Aida* est à voir dans les salles de Suisse romande depuis le 22 septembre. Durant les quelques jours entre la prise de Srebrenica en juillet 1995 et le massacre qui s'en est suivi, Aida, traductrice pour les Nations unies, fera tout pour sauver son mari et ses fils. Un drame intime qui raconte l'impuissance des Casques bleus, le courage d'une mère, sa résilience. ■

La Voix d'Aida/Quo Vadis, Aida, Jasmila Žbanic, 2020. 104 min.

Femmes dans l'actu

ÉGALITÉ En 2020, pour la sixième fois depuis 1995, l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) a mesuré son indice d'égalité des genres dans les médias (GEM). 116 équipes ont analysé 30 172 publications. A nouveau, les femmes sont surreprésentées comme victimes et sous-représentées comme expertes. « Si rien ne change, il faudra au moins soixante-sept ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias », conclut ce sixième rapport. ■

www.whomakesthenews.org

14 et 21 novembre 2021

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

NOTE DE LA RÉDACTION

Pas de courrier de lecteur, ce mois

En proposant, dans notre édition de septembre, une réflexion sur l'islam suisse, la rédaction a fait le pari d'interroger notre rapport à cette religion en refusant de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse. Ce dossier, tout comme la réflexion sur le mariage pour tous, a suscité pas mal de réactions. Pourtant, je crois que la rédaction était dans son rôle de vecteur de valeurs réformées en faisant cela.

Jésus lui-même faisait passer la femme ou l'homme avant les étiquettes qu'on lui colle. Quitte à surprendre! « Comment? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » s'étonne ainsi la Samaritaine dans le récit de Jean (Jn 4:9). Je trouve beau cet attachement de la foi réformée à refuser le jugement et à reconnaître que « nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés », selon la

formule de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Si par peur ou par méconnaissance, nous renonçons à nos valeurs d'accueil et de respect des différences, c'est à quelque chose d'essentiel de notre identité que nous renoncerions.

Si nous avons gardé uniquement les courriers qui n'étaient pas stigmatisants dans la rubrique de ce mois, nous aurions travesti la réalité des messages que nous avons reçus. Nous nous efforçons, en effet, de représenter la multiplicité des opinions qui nous sont envoyées. Aussi, par cohérence, la rédaction a décidé, ce mois, de ne pas publier de courrier de lecteur. Il faut avoir conscience que cet effort de transparence tend à donner le même écho à toutes les positions. Or, les grincheux, ou ceux qui savent toujours mieux que quiconque ce qu'est un vrai chrétien ont la plume plus facile... Ce qui donne une coloration bien plus polémique à cette rubrique que ne l'est la majorité du lectorat.

► **Joël Burri, rédacteur en chef**

BLOG

« Passe Covid » et culte

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Martin Hoegger.

[...] Faire entrer le culte dominical dans cette logique du « passe sanitaire » nous mettrait en contradiction avec notre vocation. Car la foi chrétienne dit que, lors du culte, le Christ mort et ressuscité pour tous est au milieu de nous et appelle chacun à le rejoindre, notamment durant la sainte cène: « Venez! Prenez de quoi manger, c'est gratuit » (Esaïe 55:1).

Le culte dominical est le cœur de la vie de l'Eglise. Le rendre payant pour une partie de l'assemblée – celle qui devrait payer un test – contredirait l'essence de la foi chrétienne. Le rendre payant tomberait sous le reproche de Paul aux chrétiens de Corinthe qui n'avaient pas d'égard les uns pour les autres au moment du repas du Seigneur. [...]

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



**TOUS LES HORAIRES
SUR WWW.TERREAUX.ORG**

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE

**COHEN
S'EXPLIQUE
AVEC LE
CANDIDE DE
VOLTAIRE**

**Pour rire avec esprit,
retrouvez aux Terreaux:**

- **Philippe Cohen**, humoriste et interprète d'une brillante adaptation comique de Candide où, à lui seul, il joue tous les rôles du célèbre conte philosophique de Voltaire.

LUNDI 4 OCTOBRE À 19H

**L'ART DE LA
NÉGOCIATION** 

En cas de négociations, la religion représente-t-elle un soutien ou une difficulté? Pour discuter de cette question, retrouvez aux Terreaux:

- **Yan Walther**, auteur et metteur en scène de la pièce WIN-WIN (Nos armes)
- **Alain Délétroz**, directeur de la fondation L'appel de Genève
- **Thomas Bruchez**, co-secrétaire du GSSA
- **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à l'UNIGE
- **Marie Destraz**, journaliste auprès de Réformés.



LES TERREAUX

CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG

« Nous regardons vers l'avenir »

Le Centre social protestant Vaud fête ses soixante ans. Loin d'une commémoration tournée vers le passé, l'événement interroge le futur de l'aide sociale. Rencontre avec sa directrice, Bastienne Joerchel.



Avec 70 collaborateurs et 110 bénévoles principalement actifs dans les Galetas vaudois (vente d'objets de seconde main), le Centre social protestant Vaud (CSP Vaud) est un acteur social incontournable du canton. Parmi ses principaux partenaires, l'Eglise réformée vaudoise, qui lui apporte toujours un précieux soutien financier par le biais d'une subvention et des collectes des paroisses. De cet ancrage protestant, le CSP Vaud garde des valeurs, dont la solidarité et l'autonomie, qui s'inscrivent toujours encore dans les innovations que l'association compte mettre en place.

Quelle évolution observez-vous dans les publics que vous suivez ?

BASTIENNE JOERCHEL Je suis à ce poste depuis cinq ans et toujours frappée par le fait que l'on travaille à 70 % avec des personnes qui ont un emploi et un revenu. Nous ne touchons pas une population désocialisée et hors du système. Historiquement, le CSP Vaud a toujours eu une attention pour les familles, ainsi que les personnes seules avec des enfants à charge, un public toujours très présent. On observe cependant une évolution, avec de plus en plus de jeunes en difficulté. C'est

dû à l'augmentation de la précarisation des familles. L'éclatement de la constellation familiale est aussi un problème.

Comment le CSP Vaud répond-il à ces nouveaux besoins ?

Nous avons toujours eu une attention pour les jeunes en formation (18-25 ans). En 2020, avec l'aide du canton de Vaud, nous avons développé un soutien socio-juridique pour des jeunes dans le Nord vaudois. Cette aide n'existait qu'à Lausanne auparavant. Les situations de surendettement, d'une manière générale, sont en hausse depuis quelques années dans le Nord vaudois et dans le Chablais.

En quoi l'approche du CSP Vaud, par rapport aux services sociaux étatiques, est-elle aujourd'hui encore imprégnée de valeurs protestantes ?

Nous sommes une association privée laïque, indépendante et ouverte à tous. Durant 18 mois, notre équipe a travaillé sur ses valeurs et ses missions ; et le « P » de protestant, s'il a été questionné, n'a pas été remis en question. Il se retrouve dans certaines valeurs. La solidarité bien sûr, la justice sociale, le non-jugement, la

bienveillance, mais aussi la participation. Celle-ci a deux dimensions : participation de l'équipe, d'abord (le CSP fonctionne sans cadre intermédiaire, NDLR). Mais aussi de nos bénéficiaires, que nous aimerions davantage « empouvoier », pour leur donner toujours plus leur mot à dire. (Traduction française de l'*empowerment*, l'empouvoirement consiste à faire en sorte que chacune et chacun puisse reprendre le contrôle de sa vie, NDLR). Nous n'avons par exemple jamais accueilli un bénéficiaire autour de la table quand nous définissons un programme ! C'est une piste que nous voudrions explorer.

Jusqu'où peut-on intégrer des personnes aidées pour les responsabiliser ?

Nous n'avons pas de recettes toutes faites, il faut trouver le chemin ensemble. C'est l'objet de la conférence du 7 octobre (voir encadré) qui sera suivie d'ateliers animés par des bénéficiaires d'aide sociale. Au fond, cette conviction qu'il faut autonomiser au maximum les personnes est très en accord avec l'air du temps : l'époque n'est plus aux décisions imposées par le haut, mais à la coconstruction. **▲ C. A.**

Un mois d'événements

Parmi les multiples rendez-vous prévus par le CSP Vaud jusqu'au 21 novembre, une conférence sur « La participation des publics du travail social : intérêts et enjeux », par Caroline Reynaud et Sophie Guerry, professeures associées HES-SO de la Haute Ecole de travail social de Fribourg, le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon. Infos, dons et inscriptions : www.csp.ch/vaud/60ans.

Hetty Overeem veut continuer à cheminer

Animatrice et initiatrice d'« Evangile en chemin », un concept permettant la rencontre du grand public avec la parole biblique, la ministre Hetty Overeem prend sa retraite. Mais continue de partir à la rencontre des gens.



CABANE Freiner, stopper le rythme infernal du quotidien et écouter ce que Dieu a à nous dire. C'est la devise de Hetty Overeem, et c'est le message principal qu'elle veut faire passer aux passants qu'elle croise depuis la cabane, installée au Flon, à la gare d'arrivée du LEB.

Ce lieu qu'elle a investi de manière provisoire il y a dix ans est devenu un point d'ancrage, autour duquel se réunit son équipe – deux personnes accompagnent la pasteure d'Evangile en chemin dans ses missions d'aumônière de rue –, mais aussi une quarantaine de personnes qui « soutiennent activement » sa mission. Hetty Overeem

en est convaincue : « L'Eglise doit être dans des lieux comme celui-ci. » Car ainsi, assure-t-elle, elle peut s'adresser à tout le monde : il n'y a pas de « public cible » et les personnes qui s'arrêtent sont aussi bien des jeunes que des individus plus âgés, des croyant-e-s que des non-croyant-e-s, des personnes très intégrées que d'autres socialement plus marginales. Un point commun, que la pasteure observe depuis des années ? « Ici, je suis frappée par la profonde misère spirituelle. Quand on dit que Dieu n'est qu'une question d'interprétation, que tout le monde a raison, les gens sont perdus... Et je ne suis pas d'accord,

Dieu a une vraie identité, Jésus aussi. » L'Eglise, ce n'est pas simplement s'unir autour d'un projet ou des valeurs humanistes, mais bien « être unis en Jésus-Christ, en qui il est ».

Alors, inlassablement, Hetty accueille gratuitement les personnes qu'elle rencontre sur son chemin et propose à celles qui veulent un court moment – « parfois c'est quatre minutes, car les gens ont un train » – pour « aller à la rencontre de Dieu, écouter ce qu'il a à dire ». « Parfois, il ne dit rien, ou ce n'est pas le moment ! », assure la pasteure qui, pour avoir travaillé longtemps sur les questions d'abus sexuels et spirituels, assure ne pas vouloir imposer quoi que ce soit. En attendant, ce sont les décisions administratives qui se sont imposées à Hetty Overeem et son groupe : la pastorale de rue œcuménique ne souhaitant plus poursuivre son projet après avoir pris sa retraite, et le LEB entamant des travaux sur sa gare, la cabane devra être déplacée fin septembre. Mais la pasteure a peut-être une piste pour faire isoler son bâtiment et l'installer ailleurs... Et continuer ainsi à interpeller les passantes et les passants trop pressés-e-s. **■ C. A.**

Infos: www.evangelie-en-chemin.ch.

La haine dans tous ses états

DISPUTE Deux événements exploreront de manière poussée la thématique de la haine dans les religions. Le 10 octobre à Sierre, lors des rencontres « Orient-Occident », une journée de conférences et de débats sera dédiée à « la fabrique de la haine », de la sorcellerie en Valais au XV^e siècle ou du Liban contemporain. La haine sera aussi observée sous

un angle scientifique. **Les vendredi 29 et samedi 30 octobre**, cette thématique sera aussi au Palais de Rumine à Lausanne, avec l'enregistrement public d'une émission de Forum (RTS) sur le sujet, une soirée de conférences-débats autour des visages de la haine, pour comprendre ce qu'est cette émotion, ses effets historiques et ses impacts. Same-

di, une série de débats sera consacrée à la haine dans les religions et un atelier spécial dédié à la haine sur les réseaux sociaux. Les sujets sociétaux brûlants du moment seront aussi abordés tout comme les méthodes et les solutions pour sortir du cycle de la haine. **■ C. A.**

Infos: www.disputons-nous.ch.

Emerveiller et interpeller

C'est le 4 octobre 2011 qu'ont démarré les activités de l'Esprit Sainf', dans l'église lausannoise de Saint-François. Dix ans après, le lieu s'est inscrit dans le paysage artistique local, qu'il compte bien continuer à bousculer.



Michael Zisman (bandonéon) et Matthieu Michel (trompette), en concert le 7 octobre, à l'Esprit Sainf'.

CONTACT S'asseoir quelques minutes avec Jean-François Ramelet, initiateur et animateur du projet de l'Esprit Sainf', c'est constater la solidité du maillage que ce pasteur a tissé dans le milieu culturel lausannois : il tutoie et salue des galeristes qui n'hésitent pas à le lancer sur des sujets philosophiques ou religieux. « Ce que j'aime, c'est qu'ils me connaissent aussi comme pasteur, me confient parfois des choses privées, et qu'on peut discuter de tout », note le porteur de projet. En dix ans, il a réussi à placer l'église Saint-François sur la carte des lieux culturels qui comptent dans la capitale vaudoise. Le principe initial n'a

pas changé : l'association Hospitalité artistique choisit un thème et sollicite un artiste – sur la base d'une inspiration, de rencontres, d'affinités... ou au contraire de contradictions – pour lui proposer une démarche. « Notre premier choix est quasiment toujours le bon », remarque le pasteur. Seule contrainte pour l'artiste, toujours acceptée : se frotter à une conversation avec des théologiens sur le sujet. Après ces échanges intenses, l'artiste a carte blanche, l'association n'interfère pas dans le processus créatif. Actuellement, c'est le collectif Fragmentin qui, après avoir échangé au sujet du Saint-Esprit avec Pierre Gisel et Francine Carrillo, a conçu une installation complexe dans la nef de l'église.

Transmission

Le public, lui, ne comprend pas toujours : « Est-ce que c'est encore une église ? Où sont passés les bancs ? Est-ce que c'est chrétien ? » Le lieu a gardé une vocation spirituelle (des cultes tous les samedis soir à 18h, des espaces de méditation ouverts toute la journée), mais sa dimension artistique suscite des interpellations. Ainsi, certaines personnes ont vu dans

l'humble *Christâne*, sculpture de Nikola Zaric (1961-2017), un « blasphème ». Or, l'œuvre ouvre une réflexion profonde sur l'Évangile, la croix et la faiblesse. Jean-François Ramelet n'est pas sourd à ces remarques. « Moi aussi, je suis dérangé, j'accuse le coup devant l'audace et la créativité des artistes. On leur donne la « Parole »... Mais ils nous la renvoient ! Je sais bien que la démarche peut paraître « absconse » ou « intello » pour certain·e·s. Mais il faut faire l'effort d'accepter cette remise en cause. L'Évangile est dérangeant. Et je crois que la transmission passe par le questionnement. Sans interrogations, il n'y a plus d'ouverture. » Pas de changement de cap donc pour les 750 ans de l'Église qui s'annoncent en 2022. Le programme – spirituel et artistique – promet encore d'interpeller.

► **Camille Andres**

Concerts, défilé de mode et cultes musicaux

Une dizaine d'événements sont prévus du **2 au 30 octobre** pour célébrer les 10 ans de l'Esprit Sainf' à l'Église Saint-François. A noter, **le mercredi 6 octobre, à 19h30**, un défilé de mode inclusive avec les créations du couturier Gabi Fati, 23 ans, né en Guinée-Bissau et arrivé en Suisse en 2012. **Le jeudi 7 octobre, à 20h**, un concert de l'ensemble HEMU Jazz Orchestra à partir de compositions de ses propres membres, dont des créations écrites spécialement pour l'acoustique de cette église. Et une série de cultes musicaux **les samedis soir, dès 18h**.

Programme : www.sainf.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A la recherche des futurs « Jedis »

Dans les paroisses, les besoins en connaissances informatiques sont nombreux. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) y répond de manière originale.

GÉNÉRATIONS Publier des infos régulièrement sur les réseaux sociaux, mettre à jour son site web, planifier et modérer une réunion en visioconférence... Un jeu d'enfant pour certains, un casse-tête pour d'autres, à l'heure où la pandémie a renforcé la numérisation. L'Eglise réformée vaudoise le reconnaît, « il nous est impossible d'apporter un support informatique comme le ferait une entreprise pour tous les collaborateurs, ministres et laïcs sur le terrain », remarque Jérémie Ecoffey, responsable des projets informatiques de l'EERV.

En revanche, l'institution possède une force : sa communauté. Localement, « plusieurs jeunes ont ainsi déjà formé leurs aîné·e·s pour répondre à leurs besoins », observe Jérémie Ecoffey. L'idée de développer une catégorie de jeunes « Jedis » (jeunes experts délégués à l'informatique), bénévoles, capables de répondre à des besoins ponctuels, mais surtout de former les personnes concernées est ainsi née. Les profils intéressés peuvent se manifester dès aujourd'hui. « Ces jeunes ne doivent pas accaparer les moyens techniques, mais plutôt participer à les démocratiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

tiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

Pour en savoir plus

jeremie.ecoffey@eerv.ch,
021 331 21 74.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

De la parole aux actes



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

COHÉRENCE Entendre parler d'aide sociale, de détresse financière, de précarité. Puis, y être confronté·e, dans la réalité lorsque notre chemin quotidien croise celui d'une personne qui mendie, sans-abri, sans logis. Comment réagir, agir et acter ? Notre étiquette de chrétien·ne nous dicte : aime ton prochain, viens en aide aux démunis·es. Comment passer de la parole aux actes ?

Je comprend combien l'Eglise et sa vie communautaire nous offrent la chance d'aller au-delà de nos limites pour réellement accueillir notre prochain. La diaconie fait partie des dimensions essentielles de la vie de l'Eglise, avec la liturgie, la communion fraternelle et le témoignage. Seul·e dans son coin, c'est difficile de venir en aide à celles et ceux qui souffrent. Mais à plusieurs, ensemble, en communauté, le défi peut être relevé. Notre Eglise porte le monde dans son cœur, au service de toutes et tous. Je suis reconnaissante envers l'Eglise qui me permet de venir en aide aux

plus défavorisé·e·s, de m'engager communautairement dans ce type de soutien. Elle multiplie, valorise et donne du sens à nos actions individuelles. Cet automne, nous fêtons les 60 ans du

« L'Eglise multiplie [...] nos actions individuelles »

Centre social protestant Vaud créé par des paroisses protestantes : la preuve que nos engagements individuels, vécus communautairement, peuvent prendre une ampleur telle qu'ils sortent des murs de l'Eglise pour aider le plus grand nombre. Encourageons-nous à pouvoir chacune et chacun apporter une aide concrète. Car en Eglise, c'est possible. **▲**

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Petites perles de lumière de « La Rosée »

« Lorsque je rencontre quelqu'un qui m'écoute, avec attention, et se laisse émouvoir par les événements de ma vie, le visage de Dieu découvre sa proximité et sa beauté. » Jacques Patout

ÉCOUTE Quand la vie me paraît fade, inquiétante, ou nébuleuse, que faire ? Vers qui me tourner pour recevoir de l'aide ?

Quand mes amis et ma famille sont lassés de m'écouter, qu'ils ne me comprennent plus, ou que je n'aimerais pas les charger avec mes problèmes, vers qui puis-je aller ?

Quand je suis indécis, troublé, ne sachant quelle décision prendre, qui pourrait me conseiller, m'aider à faire le bon choix ?

Si ces questions vous rejoignent, un accompagnement spirituel pourrait vous apporter un peu de baume au cœur.

Une équipe œcuménique, d'accompagnants spirituels est à votre disposition, à Payerne, à La Rosée, pour une écoute attentive et respectueuse, où peuvent rayonner la compassion humaine et la compassion de Dieu.

Symboliquement dans la

Bible, la rosée représente ce qui peut nous apporter un rafraîchissement, nous revivifier, elle est signe de la bénédiction de Dieu.

Cette portée symbolique décrit bien ce que nous souhaitons apporter aux personnes accompagnées à la Rosée.

Quand on regarde les gouttes de rosée déposées sur l'herbe un matin d'automne, on peut s'émerveiller de voir ces petites perles qui brillent à la lumière du soleil.

C'est un peu pareil à La Rosée, au cours des accompagnements, il y a tant de fois, où l'on s'émerveille de voir comment Dieu vient agir dans la vie des personnes qui vivent des situations parfois très douloureuses.

Les bénédictions de Dieu sont comme des perles précieuses, comme un trésor, que l'on a envie de partager dans un lieu où l'on peut se sentir en sécurité, en confiance.



Rosée vivifiante.

C'est ce que veut offrir La Rosée : un lieu protégé, où partager les joies et les peines, les questions, les doutes et les bonheurs de la foi.

« Pour parler de ma motivation à faire partie de l'équipe de La Rosée, je commence à parler d'un trésor qui m'a été confié, sans mérite de ma part, un trésor très particulier qui grandit à mesure que je le partage. Ce trésor est complètement moi et complètement Dieu. Il m'offre des perspectives d'infini à mesure que Dieu envahit mon humanité. Malgré mes doutes, je sais où je vais et avec qui je marche. Ce trésor pourrait s'appeler foi en Jésus-Christ. Tout cela me procure une joie profonde, joie qui n'est pas liée aux événements extérieurs, heureux ou malheureux, que je traverse. A La Rosée, j'essaie de partager cette joie », partage Denis Volery, président

de la Rosée, s'agissant de sa motivation à faire partie de l'équipe. Si vous traversez une période de désert, soyez les bienvenus à La Rosée. Un matin, nous y découvrirons ensemble les perles précieuses des bénédictions de Dieu.

► **Marie-José Geneux, diacre, accompagnante à la Rosée**

Indications pratiques

Personne de référence
EERV : Marie-José Geneux, diacre.

Téléphone : 021 331 58 27.

Adresse : Rue à Thomas 29, 1530 Payerne.

Téléphone de permanence : 079 454 84 38.

Site internet : www.larosee-broye.ch.

E-mail : accueil@larosee-broye.ch.

CCP : 34-259680-9.

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉ

Le KT, c'est parti!

Rencontres, Actions, Modules, Bonus, Alphajeunes, c'est la reprise pour le catéchisme. Un catéchisme stimulant et varié proposé à toute la Broye. Merci à vous, parents et catéchumènes, d'être attentifs aux programmes que vous avez reçus. Merci à vous, catéchètes et bénévoles, qui accompagnez nos jeunes. Merci enfin à vous tous, paroissiens de la Broye, de prier pour nos enfants, leurs parents et les personnes qui les accompagnent.

RENDEZ-VOUS

KT 10 Voyageurs du temps
Samedi 9 octobre, de 13h30 à 17h30, une après-midi dans la Broye animée par vos Jacks!

KT 10 Rencontre avec la Création

Mercredi 13 octobre, de 13h30 à 17h30, nous irons à la rencontre des arbres avec un garde-forestier. Rendez-vous à la buvette du football à Mézières.

KT11 Alphajeunes en Haute-Broye

Mercredi 3 novembre, de 17h30 à 19h, à Mézières. Pre-

mière rencontre du parcours Alphajeunes.

Formation des animateurs KT 11 en Haute-Broye

Jeudi 7 octobre, de 19h à 21h30, à la salle paroissiale de Mézières. Des jeunes accompagnent des jeunes, un témoignage qui touche!

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, Saint-Etienne. Prière de Taizé. A 20h, jeux de société au Poyet.

ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne à Moudon.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

Abbatiale de Payerne, Fraternité œcuménique

Un nouveau pèlerin a trouvé sa place dans l'abbatiale. Créé par l'artisan Vincent Desmeules, ce magnifique bougeoir évoquant un homme en marche a été réalisé grâce à un don de la famille de Jan de Haas.

Il habite la chapelle Bonivard, lieu réservé au recueillement, et peut prendre place dans le chœur de l'église lors des offices œcuméniques du jeudi soir.



Rencontre avec la Création en 2020. © Olivier Rosselet



Un homme en marche. © Françoise Grand

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Rappel, reprise des cultes à Oron

Merci de regarder à nouveau la tablette pour connaître le lieu du culte.

Recherche responsable pour TerrEspoir

Chaque mois, TerrEspoir nous propose des fruits équitables gorgés de soleil. Claire et Jean-Claude Zangger sont à la barre depuis de très nombreuses années. Cependant, l'âge et la fatigue sont là. Claire et Jean-Claude désirent remettre le bébé à une personne ou un groupe motivé à poursuivre cette activité qui soutient les paysans du Sud et nous offre des fruits succulents.

Depuis quelques années, les commandes se font par internet et le responsable va chercher les cabas à Lausanne. Intéressés à reprendre cette activité ? N'hésitez pas à contacter Jean-Claude Zangger au 021 907 84 07, j-claude.z@bluewin.ch.

Culte DM-EPER avec les groupes de maison

ORON - PALÉZIEUX

Dimanche 10 octobre, à 10h, Palézieux. Le pasteur Alain Monnard, qui était venu il y a sept ans célébrer le culte de lancement des groupes de maison revient nous donner des nouvelles de l'Eglise à l'île Maurice. C'est l'occasion pour toute la communauté et les groupes de maison de se retrouver.

Animatrices pour l'Eveil à la foi

Les enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs parents se retrouvent six fois durant l'hiver pour vivre ensemble une célébration adaptée aux tout-petits. Anne Chenevard du Jorat et Anne-Catherine Schwaar d'Oron-Palézieux, soutenues par Bertrand Quartier, diacre au Jorat, ont animé cette activité de nombreuses années. Elles ont décidé d'arrêter. Elles sont cependant prêtes à accompagner encore une année pour transmettre le témoin aux deux personnes qui s'engageraient dans ce beau ministère. Intéressé-e ? Merci de contacter Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@ceerv.ch.

«Noël pour tous» s'arrête ?

«Noël pour tous» qui rassemble et offre un repas aux personnes qui le désirent le soir de Noël va peut-être s'arrêter. Le comité comptait encore trois personnes, mais Lara Martin, présidente, et son mari Jonathan, après avoir

beaucoup offert de leur personne, ont choisi d'arrêter ce ministère. Nous recherchons donc deux personnes pour renouveler le comité. Si vous vous sentez appelé-e à maintenir cette action, vous pouvez contacter Antoine Bader, 021 806 33 22.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 6 octobre, de 13h30 à 14h45, salle paroissiale d'Oron-la-Ville.

Conseil paroissial

Mercredi 6 octobre, à 18h, Foyer de Palézieux.

Fil d'argent, reprise

Après une pause forcée, le groupe des aînés a repris ses rencontres. Prochain rendez-vous :

Jeudi 14 octobre, à 14h, salle sous l'église catholique d'Oron. Présentation du nouveau film sur les volcans de M. et Mme Bardet.

POUR LES JEUNES

Catéchisme et jeunesse

Ayez le bon réflexe ! Les infor-

mations pour les KT 10, KT 11 et la jeunesse sont dans la page « Activités régionales » de ce journal.

Consultez également les sites <https://www.ceerv.ch/region/la-broye/activites/catechisme-et-jeunesse> et www.nuaj.ch.

INFORMATIONS UTILES

Vacances pastorales

Du lundi 18 au lundi 25 octobre, Olivier Rosselet.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Est entrée dans l'alliance de Dieu par le baptême le 29 août, Kimya Ngalula Mbuyi, fille de Malaika et de Simon d'Oron-la-Ville.

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Ernest Hunziker. Nos pensées et prières accompagnent ses proches.

DANS LE RÉTRO

Palézieux 21 - Rallye FVJC

Notre paroisse soutient le rallye de la jeunesse de Palézieux.



Jeune et moins jeune de la paroisse à Palézieux 21. © Marylise Kissling

JORAT

ACTUALITÉS

Nouveau site internet

Le nouveau site internet est en place : <https://jorat.cerv.ch>. Il est pensé de manière plus pratique que l'ancien ; les informations recherchées seront rapidement disponibles. La transition entre l'ancien et

Spectacle de la Marelle

JORAT Comme chaque année, nous nous réjouissons d'accueillir le spectacle de la Marelle **mercredi 24 novembre**, à la grande salle de Carrouge ; ouverture des portes à **19h45** et début du spectacle à **20h15**. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Le spectacle est une mise en scène de « L'Évangile selon Pilate », livre écrit par Eric-Emmanuel Schmitt. Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate alors mène l'enquête, sans savoir qu'il va diriger la plus extravagante des enquêtes policières. Au vu des normes Covid, l'occupation de la salle est limitée aux deux tiers. Pour être sûrs d'avoir une place et pour éviter de devoir écrire toutes les données à votre arrivée, la Marelle vous demande de vous inscrire. Vous pouvez le faire par leur site internet www.compagnielamarelle.ch ou par téléphone au 021 311 94 92.

le nouveau site a pris de court plusieurs paroisses dont le Jorat ; un délai était nécessaire pour mettre à jour les nombreuses informations.

Musique en liberté

Cette activité a repris ; un grand merci à Philippe Corset ! Rendez-vous **mercredi 13 octobre, à 20h**, à Ropraz.

RENDEZ-VOUS

Annulation de la fête de paroisse

C'est avec regret que le conseil paroissial et André Rytz ont décidé d'annuler l'édition 2021 de la fête paroissiale. La cause, peu surprenante, est la Covid qui implique des difficultés d'organisation trop importantes au vu des délais et des forces disponibles. Cela signifie un important manque à gagner pour les finances paroissiales, raison pour laquelle le traditionnel tout-ménage annonçant la fête est remplacé par un appel de fonds. À défaut de pouvoir exprimer votre générosité en achetant des billets de tombolas, des canapés, des desserts ou autre chose, nous vous remercions de faire bon accueil à ce courrier. Si les festivités habituelles sont annulées, le culte des récoltes est maintenu **dimanche 3 octobre, à 10h**, à Mézières. Le thème des moissons sera pour l'occasion vraiment central. Dans la confiance que le ciel se dégagera d'ici là, la paroisse prévoit une partie festive importante lors du culte plein air qui aura lieu le 26 juin 2022 au refuge de Corcelles.

POUR LES JEUNES

Reprise des diverses activités

Les activités pour les différentes tranches d'âge ont repris. Si vous avez des questions ou un enfant à inscrire à l'Éveil à la foi, au Culte de l'enfance ou au KT, vous pouvez consulter le site

paroissial ou appeler Bertrand Quartier, 021 331 58 97.

Prière de Taizé et soirée sur Martin Luther King

Vendredi 5 novembre, à 19h15, au temple Saint-Etienne. Office de Taizé. **A 20h**, la soirée se poursuivra avec la participation de Serge Molla qui parlera de Martin Luther King.

DANS NOS FAMILLES Baptêmes

C'est avec joie que nous avons été témoins des baptêmes de Joséphine Pia Cachin, de Carrouge, ainsi que de Noah et de Léah Spillmann, de Gland. L'alliance que Dieu fait avec ses enfants nous rappelle que son amour pour chacun de nous est indépendant de ce que nous accomplissons.

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Heidi Noverraz, de Ferlens ; Mme Sylviane Buttet, de Carrouge.

DANS LE RÉTRO

Parcours biblique sur la Création

Durant trois mercredis soir d'octobre, les ministres du Jorat et d'Oron – Palézieux ont proposé diverses approches pour approfondir la méditation de la Création (Genèse 1). Chaque rencontre a réuni une dizaine de participants qui terminaient la soirée en se disant : « Je croyais connaître ce texte... »

Cela nous rappelle que le texte biblique est toujours à redécouvrir, qu'il n'a jamais fini de nous faire cheminer.

L'ÉVANGILE
ERIC-EMMANUEL SCHMITT
selon
PILATE

EDMOND VULLIQUOD
en alternance
SARKIS OHANESSIAN
SÉVERIN BUSSY

Technique
Salomé Flamand
Antoine Breton

Mise en scène
Jean Chollet

COMPAGNIE LA MARELLE
CHERBOUX - LAUSANNE

EN TOURNÉE
www.compagnielamarelle.ch

Réervations :
www.monbillet.ch / 021 311 94 92

Affiche du spectacle. © La Marelle

MOUDON SYENS

ACTUALITÉ

Vacances et congé maternité

Le secrétariat sera fermé **du lundi 18 au dimanche 24 octobre**.

Lionel Akeret sera en vacances **du jeudi 14 au jeudi 21 octobre**.

Céline Jaillet sera en vacances **du lundi 18 au dimanche 31 octobre**. Ses vacances seront suivies d'un congé maternité de quatre mois.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Les rencontres ont lieu au Centre du Poyet (rde). Elles commencent à **14h** et se terminent vers **16h30**. Entrée libre. Ouvert à tous et à toutes. Soyez les bienvenus : **Mercredi 6 octobre** : association « Portes ouvertes ». **Mercredi 20 octobre** : exposé illustré de Françoise Duc sur l'un de ses voyages.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis **6 et 20 octobre, de 19h à 20h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 9 octobre, à 10h, au temple de Granges.

L'Eveil à la foi est organisé en Région et de manière œcuménique, les rencontres ont lieu **le samedi matin** pour les enfants de 2 à 6 ans avec ou sans adulte accompagnant. Contact : Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32.

Culte de l'enfance

Vendredi 1 octobre, de 15h30 à 17h, au collège d'Herminches.

Vendredi 8 octobre, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

Le Culte de l'enfance s'adresse aux enfants scolarisés de la 3^e à la 6^e. Cette année, le programme se déroulera sur le thème « Notre Terre extraordinaire ». En compagnie de six insectes, nous nous émerveillerons de cette planète pleine de richesses, création du Dieu de vie. Renseignements : Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 8 octobre, de 16h30 à 18h30, à la salle de

paroisse de Granges.

Cette année, à la suite d'une restructuration de la Région et en prévision du congé maternité de la pasteur Céline Jaillet, le catéchisme 7 et 8 rassemblera plusieurs paroisses et se déroulera principalement dans celle de Granges et environs.

Contact : Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32.

La paroisse du Jorat (Mézières et environs) a également encore quelques places dans ses programmes de catéchisme. Contact : Bertrand Quartier, 021 331 58 97.

Catéchisme 9

Les activités KT 9 reprennent à l'automne, parents et catéchumènes sont avisés par courrier. Contact : Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

Prière de Taizé

Vendredi 1 octobre, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes. Renseignements : Matteo Caloni, 079 812 35 12.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les

mains du Père : M. Alfred Wyler le 1 septembre au centre funéraire de Montoie à Lausanne.

À MÉDITER

Celui qui a vu son ombre est plus grand que celui qui a vu les anges. Car celui qui a touché ses abîmes et qui a pourtant choisi la vie met le monde debout.

► **Christiane Singer**

Encouragements

MOUDON - SYENS II

Il y a un peu plus d'une année la paroisse vous annonçait, via le journal « Réformés » de l'été, l'arrivée de deux nouveaux ministres avec un titre étrange de pasteur et diacre suffragants.

La suffragance est une période de deux ans qui commence à la fin du stage pastoral ou diaconal.

Durant cette période, le nouveau ministre est observé par des membres de la Commission de consécration et d'agrégation et doit se soumettre à une période de préparation d'un dossier final et d'examen divers.

Lionel Akeret est actuellement en phase d'observation et ses examens auront lieu en février 2022.

Vos prières, vos encouragements et vos sourires sont les bienvenus afin de l'entourer en cette période particulière, d'autant plus chargée par l'absence de sa collègue en congé maternité.



« Notre Terre extraordinaire, thème abordé par le Culte de l'enfance cette année. » © Mireille Mauron

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Informations

La rédaction de cette page doit être rendue dans un délai précoce, notre paroisse traverse une période de transition, le contexte sanitaire reste incertain, pour toute information consulter le site curtilleslucens.eerv.ch, à savoir que ce site est aussi en mutation ! Renseignements également auprès de Miléna Rochat, 076 434 60 92, rochatmilena@gmail.com.

Focus

Samedi 6 novembre, dès 11h, à la Grande salle de Lucens. Notre traditionnelle vente paroissiale revient, après la parenthèse pandémique de l'an dernier, avec des modifications, afin de répondre aux normes sanitaires. Plus de grandes tablées mais un bistrot convivial avec tables de deux à six personnes maximum. Possibilité de se désaltérer et de se restaurer durant toute la journée jusqu'à

20h. Un succulent vol-au-vent et son accompagnement seront proposés en self, nos catéchumènes seront également volontiers disponibles pour vous servir à table.

Les stands forts prisés de fruits et légumes, brocante, livres, ouvrages manuels et l'incontournable stand de pâtisseries avec ses nombreux délices confectionnés maison, les tresses et pains sortis du four de Cremin vous attendent jusqu'à 17h, au-delà seul le bistrot de restauration restera ouvert.

Venez nombreux nous rejoindre pour une journée conviviale et pleine de surprises !

RENDEZ-VOUS

Prières de Taizé

Vendredi 1 octobre, de 19h15 à 19h45, au temple de Saint-Etienne à Moudon. Pour les jeunes, la soirée se poursuit au Poyet avec des jeux de société.

Groupe des aînés

Les rencontres, selon les normes sanitaires et sous réserve de modification, ont lieu

deux mercredis par mois, à 14h, au Centre du Poyet, à Moudon. Elles sont suivies d'un goûter vers 15h15 et se terminent vers 16h30. Entrée libre.

Mercredi 6 octobre: Association « Portes ouvertes ».

Mercredi 20 octobre: Exposé illustré de Françoise Duc sur l'un de ses voyages.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

L'Eveil à la foi est organisé en région et de manière œcuménique, les rencontres ont lieu **le samedi matin, à 10h**, au temple de Granges. Pour les enfants de 2 à 6 ans avec ou sans adulte accompagnant.

Samedi 9 octobre. Première rencontre. Contact : Dina Rajohns, pasteure 021 331 56 32.

Culte de l'enfance

Pour les enfants de la 3^e à la 6^e année, six rencontres sur le thème « La nature et la Bible » : s'émerveiller de la diversité de notre terre, découvrir différents récits de la Bible, les rendre accessibles et actuels pour les enfants, favoriser des temps spirituels et conviviaux.

Merci à notre monitrice du Culte de l'enfance, Monja Maillard, dévouée depuis quinze ans à cette activité ! Monja est aussi catéchète.

Jeudi 30 septembre, à 15h15, à la place de jeux de la Grande salle. Rendez-vous avec Monja pour se rendre à pied jusqu'au centre paroissial, un goûter accompagne les rencontres qui se terminent à 17h, les parents viennent chercher leurs enfants à l'intérieur.

Dates suivantes, même horaire : **Les mardis 2 et 30 novembre. En 2022, les mardis 18 janvier, 1 mars et 3 mai.** Contact : Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

Catéchisme 7-8 (KT 7-8)

Vendredi 8 octobre, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges. Première rencontre du KT 7-8 qui est organisé en région. Contact : Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32.

Catéchisme 9 (KT 9)

Les activités KT 9 reprennent à l'automne, parents et catéchumènes sont avisés par courrier, contact : Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

Catéchisme 10 et catéchisme 11 (KT 10 KT 11)

Vous trouvez les informations concernant le KT 10 et le KT 11 sur la page régionale et sur les sites www.labroye.eerv/catechisme et www.nuaj.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu M. Jean-Pierre Chaillet le 6 août à Curtilles, M. Carlo Zonca le 10 août à Montoie, nous les portons dans nos prières.

Dimanche 31 octobre, à 10h, à Curtilles. Culte du souvenir pour rendre hommage à nos défunts et à leurs familles. En 2020, nous n'avons pas pu vivre ce temps de partage en présentiel, les proches touchés en cette année particulière sont les bienvenus ce jour-là.

À MÉDITER

La passe du Mont

Vêtu d'orage et puis de soleil froid, par des chemins que Dieu seul sait, ai-je gravi les degrés de mon âge et les revers subis m'ont-ils haussé ? Dans mon propre regard, où Dieu seul sait, puis-je me taire et me tenir droit, vêtu d'orage et puis de soleil froid ? Poésie du recueil « Mont Athos » de Lanza del Vasto.



Paroisse en transition mais communauté bien présente. © Miléna Rochat

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Absence ministérielle

Dina Rajohns sera en congé du lundi 18 au dimanche 31 octobre, Anne Marie Droz du lundi 25 octobre au dimanche 7 novembre.

RENDEZ-VOUS

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 20 octobre, à 19h30, Granges, chez Mme Corthésy. Info auprès des ministres pour l'adresse.

Culte des récoltes

GRANGES ET ENVIRONS

Dimanche 17 octobre aura lieu le culte des récoltes à Combremont-le-Grand. C'est une occasion de remercier Dieu pour ce que nous recevons et de partager avec les plus démunis. Vous pouvez participer de deux manières : par l'enveloppe que vous avez reçue avec le tout-ménage ou en amenant dès le samedi au temple des fruits, légumes ou denrées non périssables, y compris des articles de toilette ou pour bébés, qui seront ensuite acheminés à l'épicerie du cœur de Moudon. Les « KT 9 en actions » participeront à ce culte ainsi qu'à la récolte des dons. Les Sunday Gospel Singers viendront l'animer par leur énergie chantante. « Mes enfants, n'aimons pas en parole, avec la langue, mais en œuvre et en vérité », 1 Jean 3, 18.

Repas du bonheur

Sous réserve de bonnes conditions, ces repas pourraient avoir lieu :

Vendredi 8 octobre, dès 11h30, à Trey. Inscription auprès de Denise Utz, 026 668 17 95.

Jeudi 28 octobre, dès 11h30, à Combremont-le-Grand. Inscription auprès de Marianne Ney, 026 666 14 53.

Spectacle de la compagnie de la Marelle

Samedi 16 octobre, à 19h30, à Dompierre. « L'Evangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt. Il y a plus de deux mille ans, un certain Yechoua (Jésus) meurt sur une croix et est enseveli. A partir de là, l'auteur construit une enquête – sinon une quête ? – avec Pilate. Un passionnant « thriller historico-théologique » qui passionnera les croyants et les non-croyants. En collaboration avec les Amis de l'Eglise de Dompierre.

À AGENDER

Culte animé par des laïcs

Dimanche 31 octobre, à 10h, à Granges. Le culte sera animé par les membres du groupe biblique « en Brit ».

Assemblée paroissiale

Jeudi 18 novembre, à 20h, à Granges. A cette occasion, le conseil régional et le conseil paroissial vous présenteront les changements prévus dans notre Région d'Eglise, ainsi que les réflexions et décisions auxquelles le conseil doit faire face dans cette suite de législation.

Culte du souvenir

Dimanche 21 novembre, à 10h, à Granges. Un moment pour faire mémoire, aussi des événements heureux et se reconforter les uns les autres en présence de Dieu.

POUR LES JEUNES

«KT 9 en actions»

Samedi 2 et dimanche 3 octobre, aux Rasses. Week-end d'immersion.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 8 octobre, à 16h30, à la salle paroissiale. Pour les 10 ans et plus.

Eveil à la foi

Samedi 9 octobre, à 10h, au temple de Granges. Pour les 3 à 6 ans, ils peuvent être accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance

Vendredi 15 octobre, à 15h30, à la salle paroissiale. Pour les 6 à 10 ans. S'émerveiller et découvrir.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Henry Simon a été baptisé le 29 août au temple de Combremont-le-Grand. « ...car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux », Marc 10, 14.

Mariages

Aurore et Philippe Pfister, de Trey, ont reçu la bénédiction sur leur union le 21 juillet à Granges : la maison bâtie sur le roc. Sara et Thierry Pochon ont reçu la bénédiction de leur mariage le 28 août au

temple de Saint-Prex : le Semeur sortit pour semer sa semence, Luc 10, 8ss

Services d'adieu

Ont été remis-e-s à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Bruno Monestier le 31 juillet à Granges, M. Didier Grandchamp le 4 août à Granges, M. Gilbert Bettex Gilliard de Combremont-le-Petit le 6 août à Lausanne, Mme Nelly Pernet le 18 août à Combremont-le-Grand. Nous sommes en pensées avec les familles dans la peine.

DANS LE RÉTRO

Perles en EMS

Cette dame ne doit mesurer plus qu'un mètre et peser 35 kg. Ses mains sont tordues par le travail et l'arthrose et elle n'a plus d'âge. Mais cette lumière sur son visage quand elle dit : « Je serai au ciel avant vous, n'ayez pas peur, je vous préparerai une place. » Quelle bénédiction ! Une autre dit : « Mon mari s'appelait Jean, un petit nom, mais parfait pour s'y réchauffer les mains... »

Encore une, elle demande : « Vous êtes là pour nous rabiboler les moraux ? » Il y a de la vie et des sourires dans ces établissements...

► **Anne-Marie Droz, diacre aumônière en EMS**



Culte des récoltes 2020. © Anne-Marie Droz

PACORE

PAYERNE · CORCELLES ·
RESSUDENS

ACTUALITÉS

Notre nouvelle animatrice de jeunesse se présente

« Je m'appelle Morgane Fassel; j'habite à Fétigny; je suis mariée à Julien et l'heureuse maman de trois enfants: Tiana 18 ans, Marion 7 ans et Romain 6 ans.

Enfant de la Broye, j'ai habité durant mon enfance tour à tour à Vers-chez-Perin, Grandcour, Corcelles. Mais c'est à Payerne que j'ai fait mes écoles et mon catéchisme, J'y ai mes souvenirs d'enfance, d'adolescence et de jeune adulte et c'est là que j'ai donné naissance à mon premier enfant à l'âge de 17 ans. C'est en poussant les portes du temple après avoir fait un parcours Alpha en automne 2018 que ma vie a pris un autre sens grâce à la rencontre que j'ai pu faire durant ce parcours avec Jésus. Mes priorités ont changé et sont devenues: le partage et l'amour du Seigneur avec mon prochain!

Après trois ans de bénévolat dans la paroisse de PACORE, l'idée de me former en théologie est devenue une évidence. Je viens donc de commencer une formation à Cèdres-formation à Lausanne sur deux ans.

Durant ces dernières années passées auprès des jeunes, j'ai constaté que notre rôle en tant qu'accompagnant spirituel demande beaucoup d'engagement, d'écoute, de bienveillance et de maturité aussi! Je souhaite, à travers ce mandat d'animatrice, continuer l'accompagnement des catéchumènes dans le cheminement vers la confirmation, mais aussi, pour la suite, leur donner un endroit



Fête paroissiale, après l'office dans l'église, l'apéritif avant le repas sous le tilleul. © Annouk Schindelholz

grâce au groupe de jeunes de la paroisse, où ils pourront se sentir en confiance et sans jugement, où ils pourront trouver une écoute bienveillante, des moments de partage, des moments de rigolade, des moments de prière et poursuivre leur recherche de Dieu et surtout trouver à cet endroit l'amour de Jésus.»

Culte des récoltes

Dimanche 3 octobre, à 10h, à Corcelles. Le chœur de l'église sera garni de vos fruits et légumes, remis ensuite à « Table couvre-toi! ». Votre offrande pour Terre Nouvelle (Mission) sera récoltée pendant le culte. Au moment où sont écrites ces lignes (3 septembre), la participation de la fanfare « La Lyre » de Corcelles n'est encore qu'une espérance. Après le service, si le temps et les conditions sanitaires le permettent, nous partagerons l'apéritif autour de l'église. Le budget prévoit 2 000 fr.

pour l'offrande missionnaire. Confiant, le conseil paroissial ne doute pas que les fonds nécessaires seront récoltés. Vous avez deux possibilités pour manifester votre soutien: offrir vos fruits et légumes qui peuvent être déposés **samedi 2 octobre, avant 19h**, dans l'église de Corcelles et/ou glisser votre offrande en espèces dans la pochette qui sera distribuée avant le culte.

Culte « 7-77 » intergénérationnel

Dimanche 10 octobre, à 10h30, à Payerne. Bienvenue aux familles, aux enfants, parents et grands-parents à notre culte « 7-77 »! Une fois par mois, notre paroisse invite toutes les générations à venir célébrer ensemble, avec un espace particulier et une animation préparée pour les enfants.

DANS NOS FAMILLES

Rubrique reportée au mois prochain.

REMERCIEMENTS

Le chaudron contenait 5520 fr.

Ce magnifique résultat brut a été enregistré avec reconnaissance à l'issue de la fête de l'offrande autour de l'église de Ressudens.

Toute la partie musicale du culte concélébré par les deux ministres de la paroisse a été assurée par la fanfare « La Lyre » de Grandcour.

Merci beaucoup à cet ensemble qui joue volontiers une fois par année pour la paroisse.

Après l'office, quelque 120 personnes ont pris place autour des tables sous la cantine et sous le tilleul pour déguster un festival de saucisses.

Merci aux catéchumènes en action qui ont assuré le service et merci aux paroissiens de leur générosité fidèle. Consultez les photos de la fête prises par Christophe Schindelholz et sa fille Annouk sur <https://www.paroisse-pacore.com/photos.html>.

VULLY AVENCHES

RENDEZ-VOUS

Célébration paroles et musique

Dimanche 17 octobre, à 16h, à l'église de Donatyre. Geneviève Emery sera notre organiste et conduira ce beau parcours musical. Cette célébration « paroles et musique » invite à un cheminement de spiritualité par la musique, les textes et des temps de silence. La parole de la Bible et notre prière viendront souligner ce mouvement.

Prière de Taizé

Judi 28 octobre, à 19h30, au temple d'Avenches, chapelle Marie-Madeleine.

Eveil à la foi: recherche de monitrices

Après avoir animé les rencontres d'Eveil à la foi, pendant plusieurs années, avec son don très apprécié pour les bricolages, Adriana Faivre souhaite passer le relais.

Nous la remercions très chaleureusement pour son engagement.

Pour la suite, nous recherchons deux personnes qui auraient du plaisir à animer six rencontres dans l'année, éventuellement en alternance si souhaité. Une brochure avec le thème de l'année « Notre Terre extraordinaire » donne plein d'idées pour préparer ces rencontres. Contact : Marie-José Geneux, 021 331 58 27.

À MÉDITER

L'aube d'une renaissance

Il existe des antidotes au poison du découragement et de la passivité qu'il entraîne. Il convient d'abord d'avoir à l'esprit que le monde que nous voyons à travers les médias n'est pas le monde réel, mais

un spectacle du monde, quotidiennement mis en scène par les médias selon une partition limitée à la litanie des mauvaises nouvelles. À moins de vivre dans les pires des ghettos de misère et de non-droit, on peut voir autour de soi que la violence n'est pas omniprésente, qu'il existe plein de gens heureux, positifs, que l'amour, la famille, l'amitié sont des valeurs encore puissantes, que la solidarité s'exprime de mille et une manières.

A force de ne regarder que des informations déprimantes à la télévision ou sur le Net, on finit en effet par être déprimé. Sans ignorer les mauvaises nouvelles, regardons aussi et plus encore des programmes positifs, constatons autour de nous que nombre de gens, même placés dans des situations parfois difficiles, manifestent de grandes qualités de cœur et restent attachés à des valeurs fondamentales comme le respect, la justice, le partage. Cette attitude positive ne conduit nullement à nier les problèmes, mais permet de les relativiser et de sortir du découragement et de l'attitude passive qu'ils provoquent.

Elle nous redonne confiance pour nous battre, nous impliquer, nous engager. Pour être des acteurs de la guérison du monde.

Il ne s'agit pas de remettre en cause les acquis sociaux de la modernité, mais d'apprendre à les gérer avec une maturité nouvelle. En d'autres termes, il va nous falloir désormais apprendre à conjuguer responsabilité individuelle (je suis capable de me prendre en main) et responsabilité collective (je peux aussi compter sur les autres et je les aide à mon tour). Cette équation n'est pas impossible, et nombreux sont ceux qui la mettent déjà en œuvre au quotidien. C'est le cas lorsque nous militons dans une association humanitaire, achetons des produits issus de l'agriculture biologique ou du commerce équitable, aidons une personne âgée à traverser la rue ou laissons notre place à une femme enceinte dans un bus, éteignons les lumières inutiles, veillons à fermer les robinets d'eau, utilisons moins nos voitures, ramassons les restes après un pique-nique en pleine nature, non par obligation, mais par solidarité,

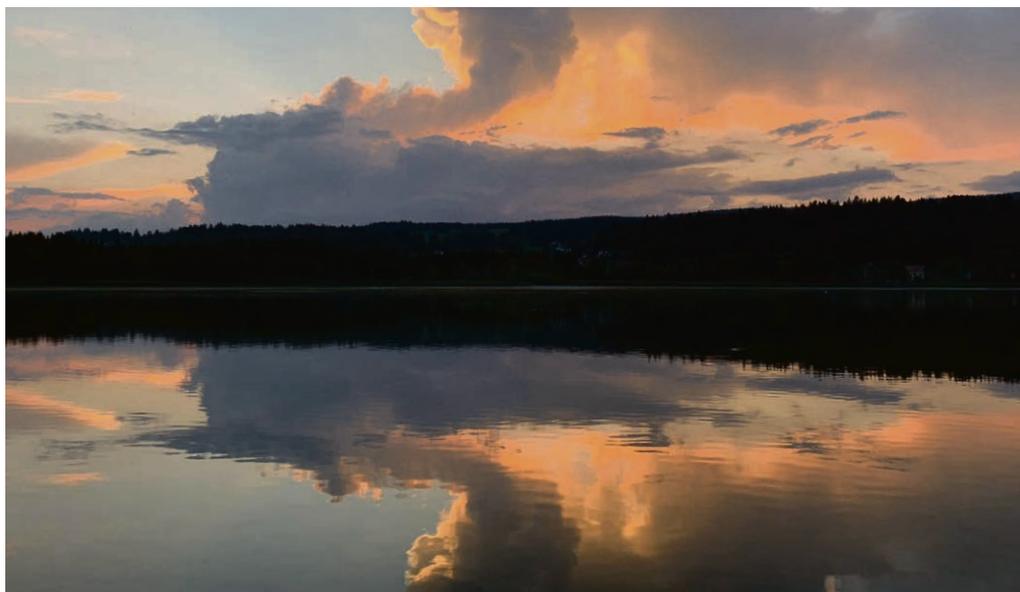
pour le bien commun. Une telle logique n'implique pas un désengagement de l'Etat, au contraire : plus responsables, nous pouvons d'autant mieux demander des comptes à nos dirigeants, leur réclamer d'infléchir leur politique dans un sens plus écologique, plus éthique, plus solidaire, moins soumis aux lois aveugles du marché.

▲ **Frédéric Lenoir, dans « La guérison du monde », coll. Livre de Poche/LGF, 2014**

DANS LE RÉTRO

Quelques échos des événements de cet été

Culte en plein air du dimanche 8 août au stand de tir de Vallamand : notre culte en plein air a profité d'une belle éclaircie, malgré le froid et le vent au matin. Nous avons pu nous abriter sous la cantine installée le jour d'avant pour un mariage dans la paroisse. Dès l'apéro, le soleil et la chaleur sont revenus. « Le rayonnement de l'esprit » était le thème de ce culte. En admirant la vue sur le lac de Morat, nous avons demandé dans la prière, la joie et la lumière sur chaque village et hameau de notre paroisse.



Admirer les beautés de notre entourage.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

AKTUALITÄT

Ernte...Dank

Diesen Monat feiern wir wiederum mit dem Jodlerklub Echo du Gros de Vaud unseren traditionellen Erntedankgottesdienst. Aber wofür werden wir wohl dieses Jahr danken? Gibt es noch (gute) Ernten trotz der Unwetter des Sommers? Wofür danken wir denn? Erwähnen wir in unseren Dankesgebeten nur sonniges Wetter oder auch die Windstürme und den Hagel? Bei unseren Buben werbe ich immer wieder für Dankbarkeit. Schmecken die Linsen

oder der „Chabis“ beim Mittagessen nicht so gut, dann wollen wir doch zumindest dankbar dafür sein, dass wir genug zu essen haben und uns jemand eine Mahlzeit zubereitet. Ich bin immer wieder überrascht, wie undankbar wir sein können. Für einige von uns ist es immer noch ungewohnt, die Köchin – denn meist kochen ja immer noch die Frauen – und/oder das Essen zu loben. Andere wiederum wollen nicht zum „Dank verpflichtet“ sein. Es soll ja freiwillig und von Herzen geschehen, was wir auch biblisch begründen können, Psalm 9,2. Die Bibel ermutigt uns, dem Herrn zu danken, 1. Chronik 16,34, und in allen Dingen dankbar zu sein, 1.

Thessalonicher 5,18, bei Sturm und Sonnenschein, bei Frost und Hitze. Dankbarkeit ist lernbar. Dankbarkeit ist wichtig, besonders für uns Christen. Ich bin überzeugt, dass dankbare Menschen, glücklicher,

zufriedener und gesegnetes das Leben meistern. Ich jedenfalls möchte dankbarer leben, in allen Dingen. Ich wünsche uns allen ein wunderbares und erfreuliches Erntedankfest.

► **Patric Reusser-Gerber**



Erntedank. © Pixelia

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS PASTEURE Céline Jaillet, 021 331 56 37, celine.jaillet@eerv.ch. **DIACRE** Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 10-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS DIACRE par intérim Lionel Akeret, 021 331 36 56, lionel.akeret@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **INFORMATIONS** Miléna Rochat 076 434 60 92 rochatmilena@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-27155-0

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56 christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **ANIMATRICE DE JEUNESSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.k@hotmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog-paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITE** www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch.

EKRITURE Centre d'accueil polyvalent, rue du Temple 4, 1510 Moudon (physique) **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15, ekriture@gmail.com **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. Fermé au public, non autorisé **SIÈGE** Chemin du Château-Sec 11, 1510 Moudon (courrier) **SITE** www.ekriture.org ►

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2021

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». **Dimanche 7 novembre, 10h**, culte régional de la Réformation. Eglise de Montpreveyres: **chaque mercredi, 19h**, office « El Jire ».

ORON - PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le 1^{er} mardi du mois**. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Oron. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Palézieux, culte DM-EPER avec les Groupes de maison. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Palézieux. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Oron. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Oron.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, Mézières, méditation. **Chaque mercredi, 19h**, Montpreveyres, office du gîte El Jire. **Chaque 2^e mercredi du mois, 20h**, Ropraz, musique en liberté. **Chaque dernier mercredi du mois, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Mézières. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Mézières. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Mézières. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Mézières. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Mézières. **Dimanche 7 novembre, 10h**, abbatale de Payerne, culte de la Réformation. **Dimanche 14 novembre, 10h**, Mézières, campagne DM-échange et mission.

MOUDON - SYENS **Dimanche 3 octobre, 10h**, Moudon Saint-Etienne, culte avec un baptême. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Curtilles. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Hermenches. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Moudon Saint-Etienne, culte avec un baptême. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Curtilles, culte du souvenir (Curtilles-Lucens).

CURTILLES - LUCENS **Dimanche 3 octobre, 10h**, Saint-Etienne, culte avec baptême. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Curtilles. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Hermenches. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Saint-Etienne, culte avec baptême. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Curtilles, culte du souvenir.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 3 octobre, 10h**, Dompierre. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Granges. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Combremont-le-Grand, culte des récoltes. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Dompierre. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Granges. Passage à l'heure d'hiver.

PACORE **Dimanche 3 octobre, 10h**, Corcelles, fête des récoltes. **Dimanche 10 octobre, 9h**, Missy. **10h30**, Payerne, culte « 7-77 ». **Samedi 16 octobre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 octobre, 10h**, Ressudens. **Dimanche 24 octobre, 9h**, Grandcour. **10h30**, Payerne. **Dimanche 31 octobre (heure d'hiver!), 9h**, Chevroux. **10h30**, Corcelles.

VULLY - AVENCHES **Dimanche 3 octobre, 10h**, Avenches. **Dimanche 10 octobre, 10h**, Vallamand. **Dimanche 17 octobre, 16h**, Donatyre, culte musical. **Dimanche 24 octobre, 10h**, Constantine. **Dimanche 31 octobre, 10h**, Oleyres.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 3. Oktober, 9h**, Donatyre. **20h**, Montpreveyres, Pilgertottesdienst. **Sonntag 10. Oktober, 10h**, Payerne, Erntedank mit Bläser und Jodlerklub Echo du Gros de Vaud. **Sonntag 17. Oktober, 9h**, Donatyre. **10h**, Moudon. **Sonntag 24. Oktober, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Sonntag 31. Oktober, Keine Gottesdienste.** ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

